La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

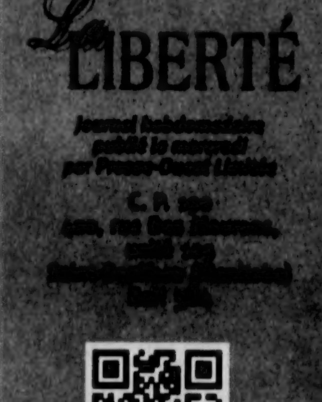
Vol. 98 n°38 • du 11 au 17 janvier 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

photo : William Sineux

L'album ***Thank-you, Merci***, lancé le 3 janvier dernier, rend hommage à la chanson franco-manitobaine et offre aux générations futures un legs culturel et musical.

Neuf chansons qui ont façonné la culture franco-manitobaine ont été remises au goût du jour grâce aux arrangements du réalisateur Benoit Morier et aux interprétations de la nouvelle scène musicale franco-manitobaine pour offrir à la communauté un album qui mélange culture du passée et modernité musicale. ■ **Page 15.**







Canada

SANTÉ

Le français toujours un défi

L'offre des services en français dans les hôpitaux à l'extérieur du Québec pose toujours problème. Mais l'Hôpital Saint-Boniface et l'ORS de Winnipeg estiment que les solutions innovatrices ne manquent pas.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

« Lorsqu'un employé de l'Hôpital Saint-Boniface propose que les patients francophones suivent des cours d'anglais, c'est évident qu'il faut sensibiliser davantage notre personnel aux droits linguistiques de la clientèle minoritaire, lance la directrice régionale des services en langue française de l'ORS de Winnipeg, Dana Mohr.

« On ne pourra pas changer les perceptions du jour au lendemain, poursuit-elle, mais on peut tout de même commencer par leur rappeler que de telles solutions ne sont pas des options viables. »

Dana Mohr réagit à une étude de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), rendue publique le 12 décembre, qui révèle que l'offre des services en français dans les hôpitaux des communautés majoritairement anglophones est plutôt faible, et ce malgré des progrès significatifs depuis les années 1990.

L'étude a été menée sur le terrain à l'Hôpital Saint-Boniface, ainsi que dans des hôpitaux de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Elle révèle que l'offre active des services en français est plutôt faible dans tous les hôpitaux visités par l'ICRML. En outre, malgré le fait que ces hôpitaux tiennent compte du français dans la planification des services, la gestion des ressources humaines et dans les communications écrites et orales, l'accent est surtout placé sur les services d'accueil, ce qui peut décourager les patients francophones.



Nicole Cazemayor, Hélène Vrignon et Dana Mohr.

photo : Daniel Bahuaud

« Une fois passé l'accueil, les services en français ne sont pas assurés, déclare le chercheur principal à l'ICRML, Éric Forgues. (1) Côté ressources humaines, le fait d'ajouter une exigence linguistique ajoute à la difficulté. Il faut voir à la formation des employés; une situation qui peut créer des tensions avec les syndicats, qui peuvent venir à craindre que le français empêche l'avancement des employés anglophones unilingues. »

En outre, l'étude indique que l'étendue des services dépend beaucoup de la volonté et de la perception de l'administration et des employés. « Ils ont la perception que la francophonie n'est qu'une partie de la mosaïque culturelle, malgré le bilinguisme officiel et les droits linguistiques. »

Du chemin à faire

À l'Hôpital Saint-Boniface et à l'Office régional de la santé de Winnipeg, l'étude de l'ICRML a été accueillie favorablement. « Nous ne sommes pas surpris des résultats, déclare la coordonnatrice des communications à l'Hôpital Saint-Boniface, Hélène Vrignon. Les francophones peuvent être fiers des gains acquis depuis les années 1990, mais il y a évidemment du chemin à faire.

« De nos 3 800 employés un peu plus de 10 % sont bilingues, poursuit-elle. Ces derniers portent des épinglettes indiquant qu'ils peuvent parler en français. Mais le succès de nos services en français est mitigé et dépend de plusieurs facteurs, comme les quarts de travail, le roulement du personnel et la disponibilité de gens bilingues. Lorsqu'un patient arrive à l'hôpital, le service en français n'est pas toujours automatiquement garanti. »

Une situation qui peut gêner, voire décourager les clients francophones de se prévaloir des services en français, une réalité soulignée par l'étude de l'ICRML. « On comprend qu'un patient passe à l'anglais, faute de personnel bilingue, même s'il préfère le français, indique Hélène Vrignon. Et puis quand on est en état de crise de santé, on n'est pas tous portés à faire des revendications linguistiques. Or, il faut tout de même aller plus loin dans l'offre des services. Tous les patients ne sont pas en moyen de s'exprimer en anglais, notamment les aînés et les nouveaux arrivants. Et que faire des gens qui, après un accident ou en raison de démence, perdent leur anglais?

« Il faut redoubler nos efforts quant à l'offre active, poursuit-elle. Mais l'offre active à elle seule, ne suffit pas. Il faut miser sur d'autres approches, comme l'embauche d'interprètes et d'autre personnel bilingue. À cet effet, nous développons des ententes avec nos syndicats pour embaucher plus de personnes bilingues. »

« Il faut plus de campagnes de sensibilisation, comme les annonces placées par l'ORS de Winnipeg qui rappellent aux francophones que les services sont là, ajoute à son tour Dana Mohr. Et on pourrait explorer d'autres solutions encore plus innovatrices. »

En effet, l'ORS de Winnipeg a mis sur pied un comité pour explorer la possibilité d'ajouter la préférence linguistique au dossier des patients.

« Ce serait une solution élégante à de nombreuses difficultés, indique la coordonnatrice des services en langue française de l'Hôpital Saint-Boniface, Nicole Cazemayor. Quand on sait à l'avance qu'un francophone va se rendre à l'hôpital, ont peut coordonner la disponibilité des employés bilingues et s'assurer du service en français à toutes les étapes de son séjour. »

(1) On peut lire l'étude, ainsi qu'un résumé des principaux résultats, en visitant le site de l'ICRML : icrml.ca.

TÉLÉVISION

Radio-Canada diffusé au numérique

La Société Radio-Canada (SRC) et la Canadian Broadcasting Corporation se sont mis à télédiffuser leurs émissions dans la région de Winnipeg de façon numérique, le 9 décembre dernier.

Ainsi, les téléspectateurs de Winnipeg peuvent désormais capter la SRC sur la chaîne numérique 51. La CBC diffuse quant à elle au poste numérique 27. (1)

« Les personnes qui n'ont pas d'abonnement à un service de câble ou de télévision satellitaire ne recevront plus ces chaînes, à moins d'avoir un décodeur numérique, indique la chef des communications de Radio-Canada Manitoba, Martine Bordeleau. Or, étant donné que les autres stations de télévision sont passées au numérique le 1er septembre, la plupart des gens affectés par le passage à la télédiffusion numérique ont déjà obtenu leur décodeur. »

En effet, les décodeurs numériques sont intégrés dans les télévisions les plus récentes. Pour les télévisions plus anciennes, il faut par contre acheter un décodeur séparé.

La SRC estime qu'entre 5 à 8 % des gens de la région de Winnipeg sont affectés par le changement.

(1) À remarquer que les autres régions du Manitoba et du Nord-Ouest ontarien desservies par Radio-Canada Manitoba recevront toujours le signal analogique (Brandon, Dauphin/Sainte-Rose-du-Lac, Powerview, Saint-Lazare, Thompson ainsi que Dryden et Kenora).

D. B.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



La Liberté ouvre son MIC

Quoi de plus universel que la musique? Un langage sans bornes ni frontières, qui unit et transcende les différences. C'est une conversation entre les communautés francophone et anglophone que *La Liberté* a décidé d'enclencher au moyen de la musique en accueillant sur son site Internet un concept novateur et plein d'ambitions : La Liberté MIC. Dans sa nouvelle web-série, *La Liberté* ouvre son micro aux artistes francophones, francophiles et quasi-francophiles qui ont envie de fredonner des chansons en français ou qui aiment parler de musique dans la langue de Félix Leclerc.

La Liberté MIC est VOTRE nouvelle émission Musicale Inter Communautaire, à découvrir tous les 12e jours du mois à 12 h, exclusivement sur la nouvelle page de notre site internet : la-liberte.mb.ca.

Internet est un moyen de communication vivant et lorsqu'on parle de vie on parle de musique, lorsqu'on parle de culture on parle aussi de musique et lorsqu'on parle d'abolition des frontières de la langue, on parle encore de musique.

La Liberté MIC est une émission qui mettra un groupe par mois en vedette. On y découvrira deux chansons de leur album, un *cover* inédit et une entrevue exclusive en toute intimité. Cette web-série a pour vocation de réunir nos deux communautés de langues officielles à Winnipeg autour de chansons en français et en anglais en accueillant des artistes franco-manitobains, mais aussi des groupes bilingues ou des groupes anglophones dont font partie des membres francophiles.

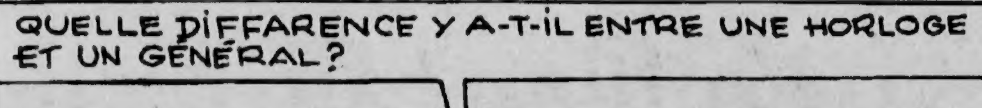
Donnons la voix à ces groupes, en repoussant les frontières de la langue, et faisons davantage connaître nos artistes, notre journal et notre français à la communauté anglophone. Notre communauté a énormément à gagner en continuant le travail d'ouverture que nous avons amorcé avec notre article hebdomadaire en français dans le *Winnipeg Free Press*.

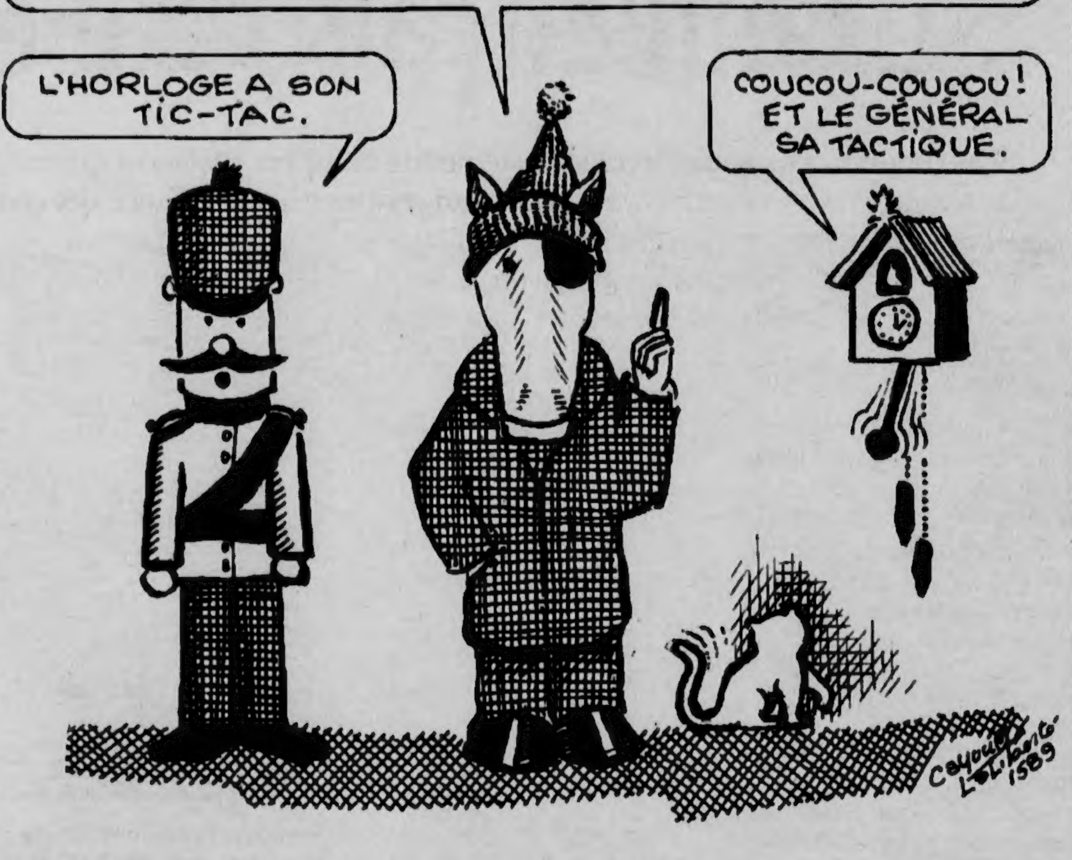
Ouvrons les portes de notre journal et de notre site grâce à la musique. L'émission de qualité La Liberté MIC entraînera peut-être nos concitoyens anglophones à fredonner quelques chansons en français. Et s'ils viennent dans un premier temps juste pour la musique, ils seront entrés sur nos pages et dans notre communauté pour que le dialogue musical soit amorcé.

Cette ouverture, vous pourrez donc la souligner dès la première émission de La Liberté MIC, le 12 janvier avec, en vedette, le groupe Oh My Darling, une formation on ne peut plus symbolique du potentiel artistique que génère un groupe inter communautaire avec en son sein, une francophone, Marie-Josée Dandeneau, une francophile Vanessa Kuzina et deux anglophones Allison de Groot et Rosalyn Dennett.

J'invite tous les passionnés de musique ainsi que ceux qui meurent d'envie de faire connaître notre riche culture à nos camarades anglophones à participer au lancement de l'émission La Liberté MIC à l'Université de Saint-Boniface, le jeudi 12 janvier à 17 h 30. Trois groupes de renom, Oh My Darling, Kin et Fire & Smoke, nous feront l'honneur d'ouvrir le MIC de *La Liberté*.

Enfin, c'est grâce à la passion du journaliste de *La Liberté* William Sineux, que ce projet peut voir le jour. Son travail rigoureux, sa motivation sans faille et son amour de notre communauté lui ont donné des ailes pour faire naître La Liberté MIC. Merci William!





À VOUS la parole

Le don d'organes

Madame la rédactrice,

Bravo pour ce dossier! J'en ai lu chaque ligne avec beaucoup d'intérêt. Merci d'avoir fait cette recherche et de nous avoir présenté plusieurs facettes des dons d'organes, et surtout des personnes, soit donneurs, soit récepteurs, soit en attente d'un don. Courage, Joanne McAvoy! Nous vous gardons dans nos prières.

À tout le personnel de *La Liberté*, continuez votre beau travail, vous qui nous livrez un journal intéressant et moderne.

Gilberte Proteau
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 9 janvier 2012

Citation DE LA SEMAINE

« Les dirigeables viennent peut-être du passé, mais ils représentent l'avenir. »

Le PDG de BASI, Barry Prentice, inaugure le premier dirigeable pour approvisionner le Grand Nord. ■ **Page 9.**

TRANSPORT

Surveiller la route en temps réel

Une nouvelle étude explorera les systèmes de transport intelligent qui mettront le Manitoba à la fine pointe de la technologie en ce qui concerne la surveillance des conditions de routes.



Les gouvernements du Canada et du Manitoba vont financer une étude pour la mise en place d'un système de transport intelligent. Annoncée le 20 décembre, l'étude aidera à installer un système qui profitera à l'industrie de transport au Manitoba, ainsi qu'à tous les résidants.

« Cette étude est essentielle à la réussite de CentrePort Canada, avance le ministre de l'Infrastructure et des Transports du Manitoba, Steve Ashton. Au Manitoba, nous avons plusieurs des éléments nécessaires pour devenir un pôle d'échange majeur en Amérique du Nord. Nos systèmes de rail sont de première classe, ainsi que notre port à Churchill, notre aéroport à Winnipeg et notre accès aux États-Unis par la route. Cependant, il faut aussi être à la fine pointe de la technologie pour avoir l'avantage dans ce domaine. »

CentrePort Canada est un projet de plus de 300 millions $, financé par les gouvernements du Manitoba et du Canada, qui fera de Winnipeg un pôle d'échange majeur qui rejoindra le Canada et les États-Unis, ainsi que le reste du monde. « Nous sommes présentement en discussions avec la Russie pour élaborer une entente de distribution, confie Steve Ashton. Cette sorte d'entente doit être soutenue par des systèmes et infrastructures efficaces. »

L'étude va donc explorer les pratiques exemplaires de transport intelligent en Amérique du Nord et aussi la technologie émergente. « Un système de transport intelligent regroupe des technologies telles que les systèmes de placement GPS et des logiciels spécialisés, explique Steve Ashton. Un exemple de ce type de système sera l'affichage électronique qui existe pour les autobus à Winnipeg. Les gens peuvent maintenant savoir, en temps réel, quand leur autobus devra arriver. »



Archives La Liberté

Une nouvelle étude explorera des systèmes de transport intelligents qui alerteront les Manitobains des fermetures de routes à cause d'inondations, tempêtes ou autres causes, avant même qu'ils ne prennent leur véhicule.

Le ministre affirme que les compagnies de transports se penchent de plus en plus sur des systèmes de transport intelligent pour maximiser leurs profits et minimiser leur temps de transport. « Au Manitoba, si la route 75 est fermée à cause d'une tempête de neige, les camionneurs pourront le savoir avant même de partir de Winnipeg, continue Steve Ashton. Les temps d'attente à la frontière américaine pourront aussi être mis à jour fréquemment, ce qui les aidera à bien planifier leurs routes et leurs horaires de départ. »

Ce n'est pas uniquement les compagnies de transport qui profiteront de cette technologie. « Les résidants du Manitoba auront accès à ces mêmes informations, continue Steve Ashton. Jusqu'à présent, notre hiver a été très doux cette année, mais dans le cas de mauvais temps, ce système sera très utile pour tous. Beaucoup de Manitobains voyagent aux États-Unis par auto, ou rendent visite à des amis et de la famille en région. Cela leur permettra de savoir la condition actuelle de leur route pour assurer leur sécurité. »

Le financement de l'étude se divisera en trois : 75 000 $ par le gouvernement du Canada, 65 000 $ par le gouvernement du Manitoba et 10 000 $ par CentrePort Canada, pour un total de 150 000 $.

PARCS PROVINCIAUX

Les frais d'entrée de retour

Jocelyne NICOLAS

Dès le 1er mai 2012, les frais d'entrée pour les parcs provinciaux seront de nouveau en vigueur, suite à une exonération de deux ans. Le ministre de la Conservation du Manitoba, Dave Chomiak, estime que les deux années gratuites ont encouragé les familles manitobaines à visiter les parcs, mais que les projets capitaux prévus pour les parcs nécessitent que les frais d'entrée soient rétablis.

« Quand nous avons introduit la première année d'entrée gratuite aux parcs, c'était parce que le pays faisait face à une récession économique, explique Dave Chomiak. Nous avons cru que les familles allaient rester plus proches de chez elles pour leurs loisirs. Nous voulions alors leur offrir la chance de visiter les parcs gratuitement. »

Suite aux deux années d'entrées gratuites, le ministre constate que les parcs ont été, en effet, plus fréquentés que les années précédentes. « L'initiative a atteint ses objectifs, affirme Dave Chomiak. Nous avons toujours souligné que ce n'était qu'une mesure temporaire. Et heureusement, le Manitoba n'a pas été touché par la crise économique au point qu'on anticipait, alors on est à l'aise avec la décision de rétablir les frais d'entrée. »

Les frais d'entrée seront de 4 $ par jour, 8 $ pour une visite de trois jours ou 30 $ pour un passe à l'année. Les frais d'entrée quotidiens pour les parcs provinciaux en Ontario sont de 10,75 $ et de 7 $ en Saskatchewan.

Selon le ministre de la Conservation, les frais payés par le public, y compris les frais d'entrée, représentent entre 2 millions $ et 3 millions $ par année. Cela représente environ un tiers des coûts opérationnels des parcs provinciaux, et donc toutes améliorations apportées aux parcs sont payées de la bourse publique.

En effet, la province planifie d'investir 100 millions $ dans des projets capitaux dans les années à venir, y compris des améliorations aux parcs Birds Hill, Grand Beach, Winnipeg Beach et South Whiteshell.

« Les parcs ressemblent plutôt à des organismes à but non lucratif, suggère Dave Chomiak. Ils ne génèrent pas de revenus et le gouvernement les subventionne, mais nous croyons qu'ils sont importants au bien-être de notre environnement, ainsi qu'aux citoyens. »

ÉCONOMIE

Sortir du rouge

Le Directeur parlementaire du budget, Kevin Page, affirme, dans son plus récent rapport, que le gouvernement Harper ne pourra pas éliminer le déficit fédéral d'ici 2014, comme prévu.

Daniel BAHUAUD

Le Directeur parlementaire du budget (DPB), Kevin Page, estime que le gouvernement fédéral aura toujours un déficit en 2016, malgré les assurances du ministre des Finances conservateur, Jim Flaherty, qui prévoit équilibrer le budget en 2015, ou encore même en 2014.

C'est, du moins, ce qui ressort du plus récent rapport du DPB, rendu public le 12 décembre dernier. En effet, Kevin Page, dont le rôle est de fournir une analyse non-partisane des dépenses fédérales, estime que le gouvernement Harper a tort en supposant qu'il pourra générer plus de revenus qu'à l'heure actuelle en raison d'un taux de croissance économique national plus élevé.

« En 2016, le déficit se chiffrera à quelque 1,6 milliard $, affirme l'analyste. L'erreur du gouvernement actuel est de croire que le déficit tout entier est dû au ralentissement économique. Il suppose qu'une fois l'économie relancée, il pourra générer plus de revenus et le déficit disparaîtra. Mais il se trompe. Une partie du déficit relève d'un problème structurel, qui perdure malgré les hauts et les bas de l'économie. Et malheureusement, Finance Canada n'a pas rendu publiques ses prévisions du Produit domestique brut potentiel, ou encore de l'argent qui reviendra au fédéral des différentes taxes. »

Un défi démographique

En outre, Kevin Page considère que les gouvernements fédéraux auront de plus en plus de difficulté à équilibrer leurs budgets, en raison de la population vieillissante du Canada.

« On ne peut pas se leurrer en croyant que sortir du rouge d'ici quelques années règlera tout, a-t-il indiqué en octobre, alors qu'il était de passage à Winnipeg. L'âge moyen des contribuables ira en s'accélérant. À l'heure actuelle, 10 % de la population canadienne est constituée d'aînés. Dans 20 ans, 30 % des Canadiens seront à la retraite. L'impact sur l'économie canadienne sera énorme. Le produit domestique brut baissera et les revenus gouvernementaux diminueront. Qui paiera la note pour la grande variété de services et de programmes dont nous jouissons présentement? »

photo : Daniel Bahuaud

Kevin Page et Raymond Clément.

Selon l'économiste Raymond Clément, le vieillissement de la population est un « fait incontournable. » « La situation est inquiétante, lance-t-il. Si les revenus fédéraux vont constamment à la baisse, il faudra réduire les transferts fédéraux aux provinces. Les solutions sont évidentes. D'abord, il faudra réduire les dépenses fédérales. Et il faudra augmenter les impôts, entre autres la taxe sur les produits et services (TPS). La TPS a permis aux libéraux de Paul Martin d'éliminer un déficit important, de nous sortir d'une grande crise économique pour ensuite créer un surplus fiscal très utile pour moyenner avec les crises imprévues. C'était une erreur de la réduire même de 2 %. »

Le politologue Raymond Hébert est du même avis. « Il serait essentiel de rajouter ce 2 % à la TPS, déclare-t-il. Mais sur le plan politique, ce sera difficile à réaliser. Pour le gouvernement Harper, ce serait inadmissible. L'opposition, quant à elle, préconise une augmentation des dépenses. La tension entre les conseils du DPB et le gouvernement et les politiciens perdurera. »



JUSTICE

Existe-t-il de vrais pardons?

Un projet de loi déposé par le gouvernement fédéral conservateur en septembre pourrait changer l'accès aux pardons. Le criminologue Jean-Claude Bernheim commente.

Jocelyne NICOLAS

Au Canada, un casier judiciaire existe pour lister les condamnations pénales fédérales, et les pardons existent pour ceux et celles qui se sont réhabilités et veulent se réintégrer plus facilement dans la société. Cependant, avec un casier judiciaire sans définition légale, et un nouveau projet de loi qui rendra le pardon plus difficile à obtenir, certains questionnent la validité de tout le système.

« Nous avons plus de 4 millions de Canadiens avec un casier judiciaire. Ça représente un homme sur cinq et une femme sur vingt au Canada, explique le criminologue Jean-Claude Bernheim. Mais, le casier judiciaire n'a aucune loi qui le gouverne, et aucune définition de son rôle ou usage n'existe. De plus, le pardon n'apparaît pas toujours dans les casiers judiciaires. »

En effet, le pardon au Canada est davantage d'ordre philosophique. « Après une certaine période sans nouvelle infraction, un condamné peut demander un pardon, continue Jean-Claude Bernheim. C'est une reconnaissance de son statut et qui devrait indiquer qu'il n'est plus criminel. Mais le casier judiciaire existe encore. Il ne s'annule jamais. Et, comme c'est un document public, tout le monde peut y accéder. Donc le pardon, c'est plus pour soulager la conscience de la personne condamnée. »

Impact d'un casier judiciaire

Un casier judiciaire a souvent un impact sur l'employabilité d'un condamné. « Légalement, il y a plusieurs emplois qui deviennent inaccessibles quand on a un casier judiciaire, explique Jean-Claude Bernheim. Ce sont surtout les postes de fonctionnaires ou de ceux qui travaillent avec des personnes vulnérables, tels que les enfants ou personnes malades. »

En plus des emplois rendus inaccessibles par la loi, beaucoup d'employeurs vérifient les casiers judiciaires de ceux qui posent une candidature dans leur entreprise. « Soyons honnêtes, si un employeur voit quelqu'un avec un casier judiciaire, même avec un pardon, cette personne serait éliminée de la liste d'employés potentiels », ajoute Jean-Claude Bernheim.

L'impact implicite du casier judiciaire, c'est l'effet psychologique qu'il peut avoir sur une personne. « Si à l'âge de 18 ans, un jeune homme fume un joint et se fait prendre, son casier judiciaire est marqué à vie, continue Jean-Claude Bernheim. Il aura toujours besoin de déclarer qu'il a un casier judiciaire, ou sinon, il pourrait être accusé de mensonge. Le casier judiciaire est un lourd fardeau à porter toute une vie pour une seule indiscrétion dans sa jeunesse. »

Changements proposés

Le projet de loi C-10, déposé par le gouvernement fédéral conservateur, inclut des dizaines d'amendements aux lois judiciaires, y compris des modifications sur l'obtention des pardons. Déjà devant le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, l'adoption du C-10 semble être inévitable et le gouvernement conservateur a déclaré ses intentions de l'adopter aussi tôt que possible.

Selon Jean-Claude Bernheim, la nouvelle loi enlèvera toute l'importance des pardons. « Les délais d'attente pour les pardons seront doublés, et un condamné devra maintenant démontrer qu'un pardon lui sera utile, explique-t-il. Ce ne sera plus son droit d'obtenir un pardon après des années de bon comportement, mais plutôt un privilège qui lui sera accordé s'il peut prouver son utilité à la société. Pourtant, il faut bien comprendre que prouver la bénéfice mesurable d'un pardon est un obstacle insurmontable.

« Si quelqu'un arrive à trouver un employeur prêt à lui écrire une promesse d'emploi si un pardon lui est accordé, je doute que l'emploi soit encore là après des mois d'attentes », commente Jean-Claude Bernheim.

Selon le criminologue, ces changements proposés changeront la philosophie sociale du pays. « Cette loi implique que la réhabilitation n'est pas possible, avance Jean-Claude Bernheim. Même si le système de pardon d'aujourd'hui n'est pas aussi efficace que voulu, au moins il permet d'établir un dialogue. Ces changements proposés dans le C-10 confirment que l'état ne pardonne jamais », conclut Jean-Claude Bernheim.

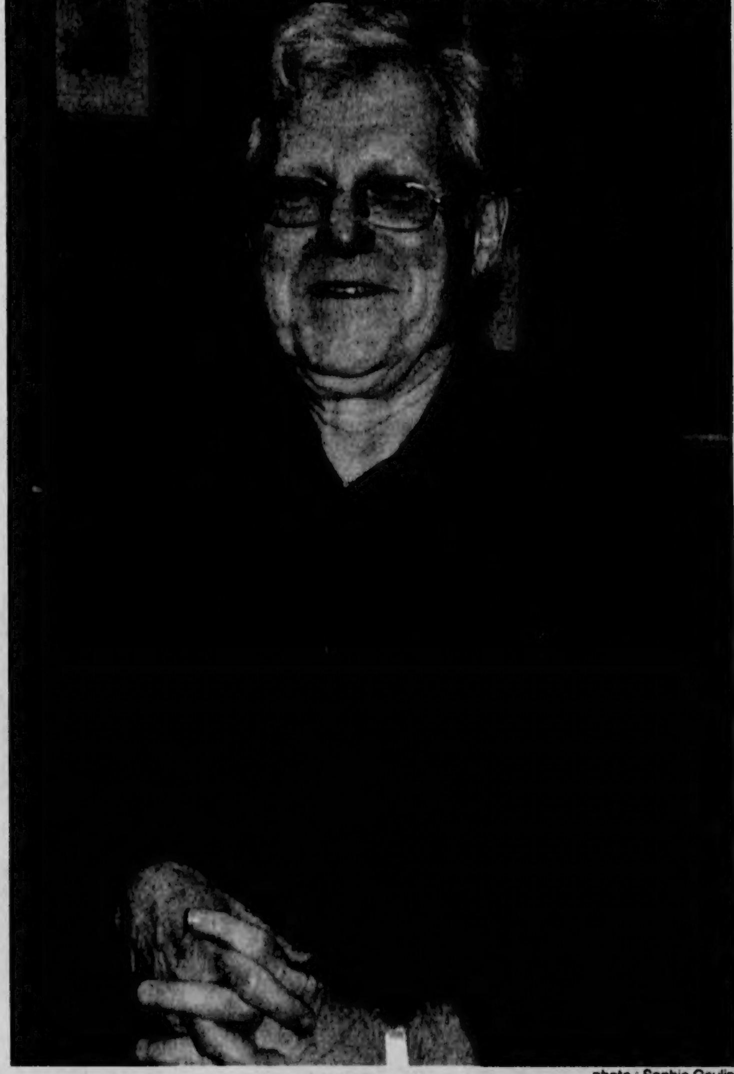


photo : Sophie Gaulin

Le criminologue Jean-Claude Bernheim déplore les changements proposés au système de pardons au Canada avec le projet de loi C-10.

Sainte-Anne

D'où viendront les pompiers?

Les Municipalités rurales de La Broquerie et Sainte-Anne n'ont pas pu trouver un accord total pour les services de pompiers.

Jocelyne NICOLAS

Dans la Municipalité rurale de Sainte-Anne, certains résidants devront attendre plus longtemps pour l'arrivée des pompiers. Des citoyens qui vivent près de La Broquerie, mais à l'intérieur de la frontière de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, ne seront plus desservis par les pompiers de La Broquerie.

Selon le chef d'administration de la Municipalité rurale de La Broquerie, c'est une situation qui pourrait être que temporaire. « Nous sommes encore de bons voisins, souligne Roger Bouvier. Nous n'avons présentement pas d'entente, mais je sais que les négociations vont se poursuivre dès le retour de vacances de notre préfet, Claude Lussier. »

Présentement, les résidants de la Municipalité rurale de Sainte-Anne reçoivent leurs services de pompiers de plusieurs casernes, en fonction de leur emplacement. « La Municipalité rurale de Sainte-Anne n'a aucune caserne comme telle, continue Roger Bouvier. Les services sont assurés par Steinbach, le village de Sainte-Anne et jusqu'à récemment, la caserne de La Broquerie. »

Avec la préparation de leur budget 2012-2013 en cours, le conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie a décidé de demander une augmentation des frais demandés pour leurs services de pompiers qui desservent les citoyens qui résident à environ 10 kilomètres ou moins du village de La Broquerie.

En moyenne, la Municipalité rurale de Sainte-Anne paie 7 000 $ par année pour les services de pompiers administrés par La Broquerie. Pour l'année 2012-2013, la Municipalité rurale de La Broquerie a aussi demandé un coût additionnel de 5 500 $, qui a été refusé par le conseil de la Municipalité de Sainte-Anne.

« Avant, nous ne facturions Sainte-Anne que pour le coût de la main-d'œuvre et des matériaux utilisés pour les appels reçus de leur Municipalité, détaille Roger Bouvier. Cependant, l'année dernière, nous avons déboursé plusieurs centaines de milliers de dollars pour de nouveaux équipements, alors nous demandons que la Municipalité de Sainte-Anne aide à défrayer les coûts, puisqu'ils profiteront des achats.

« Notre première responsabilité reste avec les résidants de la Municipalité rurale de La Broquerie, continue-t-il. Il faut penser à eux, et ils ne devront pas payer tous les frais pour des services qui sont aussi utilisés par les gens à Sainte-Anne. »

Cependant, Roger Bouvier estime que les deux municipalités pourront trouver une façon de travailler ensemble de nouveau. « Il n'y a jamais eu de conflits avec les frais annuels et ils ont tous été payés, conclut Roger Bouvier. C'est pour cela que j'imagine qu'on pourra trouver une solution. Nous voulons continuer de travailler avec Sainte-Anne pour assurer la sécurité de tous les gens de la région. »

Le préfet de la Municipalité rurale de Sainte-Anne n'a pas voulu commenter sur les négociations.

De Salaberry

Nouvelle allure sur le Web

Le site Web de la Municipalité rurale de De Salaberry, www.rmdesalaberry.mb.ca, a maintenant une nouvelle interface pour faciliter la communication entre l'administration de la région, ses citoyens et les touristes.

« Notre nouveau site permettra aux gens de retrouver plus facilement les informations qu'ils cherchent sur notre région, explique l'agente de développement économique de la Municipalité de De Salaberry, Leslie Gaudry. Ça facilite aussi la mise à jour de notre côté. »

Le site n'est pas tout à fait complété, même si toutes les pages fonctionnent. « Nous avons encore beaucoup de contenu à afficher, continue Leslie Gaudry. C'est un site qui va toujours évoluer. Le site, avec notre page Facebook, sera mis à jour avec des renseignements sur l'utilisation des routes, les affaires de la Municipalité et toutes les autres choses qui sont pertinents pour nos résidants. »

Elle espère aussi que le site aidera à attirer les touristes et les entreprises du Manitoba et d'ailleurs. « Je veux mettre plus de temps à développer la section d'affaires, conclut-elle. Je crois que le site peut être un moteur pour notre développement économique. »

J. N.

Premier dirigeable manitobain

photo : Camille Séguy

Le premier dirigeable du Manitoba et de l'Ouest canadien, long de 80 pieds, a été dévoilé le 19 décembre dernier à l'Université du Manitoba. Il s'appelle Giizhigo Misameg, ce qui signifie "baleine du ciel" en langue autochtone oji-cri. « Je faisais des recherches depuis 2001 sur le potentiel d'utiliser des dirigeables modernes pour résoudre les problèmes d'approvisionnement du Grand Nord », confie le président-directeur général de BASI, la firme qui a construit le dirigeable manitobain, Barry Prentice. BASI a pu compter sur de nombreux partenaires dans la réalisation de ce projet, dont le Red River College, l'Université du Manitoba et Manitoba Hydro. « Le dirigeable aura un impact significatif sur les communautés éloignées du Nord, affirme le président de l'Université du Manitoba et vice-chancelier, David Barnard. Ils seront mieux approvisionnés en produits alimentaires abordables. » Le vice-président du Red River College, Ken Webb, renchérit que « ce projet innovant va rendre le monde meilleur pour les communautés éloignées du Nord. C'est un moyen de transport abordable et fiable pour leurs denrées. De plus, c'est aussi un très bon sujet de recherche pour nos étudiants ». Pour sa part, le ministre provincial des Affaires autochtones et du Nord et vice-premier ministre, Eric Robinson, se réjouit que « le dirigeable va connecter mieux que jamais les communautés de la province ». « Les dirigeables sont une solution compétitive et gratuite, car ils ne consomment presque pas de gaz, conclut Barry Prentice. Ils viennent peut-être du passé, mais ils représentent l'avenir. »

AÎNÉS

Retrouver sa place au travail

Un nouveau programme financé par les gouvernements fédéral et provincial facilite la réintégration des aînés dans le marché du travail.

Jocelyne NICOLAS

Un partenariat entre les gouvernements fédéral et provincial veut appuyer le retour au travail des Manitobains âgés entre 55 et 64 ans qui vivent dans des collectivités rurales. Le coordonnateur de développement des affaires de St-Pierre en Boom, René Sabourin, s'occupe d'une des régions de *l'Initiative ciblée pour les travailleurs âgés* (1).

« Notre projet, qui s'appelle Baby Boomers en Action, est en œuvre depuis avril 2011, explique-t-il. Nous sommes responsables pour une région assez vaste, soit presque tout le sud-est du Manitoba, de la route périphérique de Winnipeg jusqu'aux États-Unis et de la rivière Rouge jusqu'à la frontière Ontarienne. »

L'initiative, qui se s'applique dans dix régions au Manitoba, vise à appuyer 347 aînés dans leur recherche de travail avec plus de 2,9 millions $.

« C'est un programme extrêmement flexible, souligne René Sabourin. Les gens peuvent chercher un emploi à temps plein ou à temps partiel, ainsi que du travail saisonnier ou indépendant. L'appui peut s'offrir sous la forme de formation professionnelle, ou d'appui dans la rédaction du curriculum vitae, par exemple. »

À la mi-décembre, Baby Boomers en Action travaillait déjà avec 21 participants. « La demande est là, affirme René Sabourin. Certains de nos participants ont pris leur retraite, mais suite à la crise économique de 2008, ils avaient besoin de retourner au travail. D'autres ont perdu un emploi qu'ils avaient pendant 20 ans et se retrouvent maintenant sans les compétences nécessaires pour en trouver un autre. »

René Sabourin confirme que le programme s'avère efficace pour les participants. « Nous avons six participants qui ont trouvé un emploi à temps plein, raconte-t-il. Trois autres sont en train de finir leur formation et encore quatre autres viennent de commencer. Tout cela est très positif. »

Le programme offre un appui professionnel ainsi qu'un appui financier dans certains cas. « Suite à un processus d'évaluation et une analyse des besoins de l'individu, nous finançons des formations à court terme, continue René Sabourin. Selon le cas, nous pouvons aussi donner une allocation de subsistance. Ce n'est pas facile de changer de carrière, quel que soit son âge, mais ce programme allège les soucis de certains aînés. »



photo : Gracieuseté René Sabourin

Le coordonnateur de Baby Boomers en Action, René Sabourin.

(1) Pour en savoir davantage, contactez René Sabourin au (204) 433-2888.



Sport

Winnipeg fait revivre ses Jets

Orpheline de ses Jets depuis 1996, la ville de Winnipeg les a désormais retrouvés. Déménagée cet été d'Atlanta, la nouvelle équipe fait renaître la légende et soulève l'enthousiasme des fans.

par Nick Lavish
Collège Béliveau

La magie est revenue sur la glace le 31 mai 2011 après que Mark Chipman, le patron de True North, a annoncé le rachat des Thrashers d'Atlanta puis le déménagement de l'équipe à Winnipeg. Après des années d'espoir déçu, la ville avait enfin l'assurance de retrouver son équipe chérie. Il faut se rappeler qu'en 1996, les Jets de Winnipeg quittaient une ville en pleurs pour aller s'établir dans le désert de l'Arizona, à Phoenix aux États-Unis abandonnant au passage leur nom pour être rebaptisés « Coyotes ». De cette époque il ne reste qu'un seul joueur vétéran des anciens Jets et qui continue de patiner avec les Coyotes, Shane Doan. Durant sa carrière, ce joueur aura totalisé 1146 matchs et 303 buts. Devenu capitaine des Coyotes, il détient aussi le record de points marqués dans l'équipe.

« Les vieux Jets formaient une assez bonne équipe. Je regardais souvent les matchs avec mon père à la télévision. À l'époque les joueurs s'appelaient Bobby Hull, Anders Hedber, Ulf Nilsson ou Teemu Selanne », se souvient Bill Buchanan, un fervent supporter des Jets. Il estime que le nouvel aréna qui accueille désormais les Jets est aussi plus grand et plus adapté que l'ancienne patinoire. « Mon meilleur souvenir des Jets, c'est lorsque ma femme et moi sommes allés à un match éliminatoire, se remémore Joe Lavich. C'était contre les Oilers d'Edmonton qui étaient très redoutés. Le match est allé jusqu'aux prolongations, quand Dave Ellett a marqué un but magnifique ». Il se rappelle aussi qu'en ce temps-là, les billets coûtaient 5 $.

Depuis le retour des Jets, le prix a été multiplié par 20 mais cela n'a pas empêché les billets de la saison 2011-2012 de s'envoler en quelques jours. Aujourd'hui les Jets peuvent compter sur une nouvelle équipe menée par Andrew Ladd, un capitaine qui a seulement 26 ans, a déjà remporté deux coupes Stanley avec les Black Hawks de Chicago et les Hurricanes de Caroline. La jeune équipe se structure par ailleurs autour de joueurs solides comme Evender Kane, Dustin Byfuglien ou encore Kyle Wellwood.

« C'est très excitant d'avoir les Jets de retour, chez nous à Winnipeg, c'est très bon pour la ville », s'enthousiasme Brooke Lavich. « Andrew Ladd est un bon capitaine », estime de son côté Cameron Desharnais.



photo : Nick Lavish

Difficile de passer à côté de la boutique des Jets sur Portage sans la voir. Le retour de l'équipe, c'est aussi celui des vêtements et des produits aux couleurs de l'équipe de Winnipeg.

« Personnellement, Alexander Burmistrov est mon joueur préféré », confie son ami Matt Lauri qui voue une passion à son équipe.

Une chose est sûre, depuis le début de la saison, les Jets jouent chaque match avec beaucoup de cœur et chacun des joueurs de l'équipe a déjà démontré ses qualités.

Blake Wheeler et Bryan Little ont déjà prouvé leur rapidité sur la glace, quant à Zach Bogosian et Dustin Byfuglien, la puissance de leurs tirs en font des atouts majeurs.

Reste que ces nouveaux Jets forment l'une des plus jeunes équipes de la Ligue nationale de hockey (LNH). Des joueurs comme Alexander Burmistrov et Evander Kane n'ont par exemple que 20 ans et Zach Bogosian, 21 ans. Avec ses 24 ans, Ondreij Pavelec est également un jeune joueur.

Claude Noël, l'entraîneur de l'équipe a déjà des liens avec Winnipeg car avant les Jets, il entraînait le Moose du Manitoba l'an dernier et les a emmenés jusqu'aux séries éliminatoires. À 56 ans, il n'en est pas à son premier essai dans la Ligue nationale de hockey car c'est également lui qui a entraîné les Blue Jackets de Columbus pour la moitié de la saison 2009-2010.

Pour des familles entières de supporters, le retour des Jets à Winnipeg est quelque chose de fantastique même si toutes n'ont pas eu la chance d'obtenir des billets pour cette saison. Beaucoup de jeunes rêvent d'une carrière dans la ligue professionnelle et la présence des Jets renforce ce rêve un peu plus. Reste à espérer que l'équipe de Winnipeg soit meilleure dans les années à venir.

Gastronomie

Le pain d'épices, c'est plus qu'une histoire de maison

À quoi pense-t-on quand on entend parler du pain d'épices? Bien sûr la traditionnelle maison que l'on construit pour Noël arrive en tête, mais sait-on que le pain d'épices remonte au 9e siècle et nous vient d'Europe? Un petit cours d'histoire s'impose.

par Shannon Magnifico
Collège Béliveau

C'est au 9e siècle que les Européens ont découvert les épices importées par les commerçants qui revenaient alors de Chine ou d'Inde. Mais il a fallu attendre le 13e siècle pour que des nonnes suédoises aient l'idée de confectionner du pain avec ces épices que des marchands allemands faisaient venir jusqu'en Suède.

Là-bas, les religieuses ont commencé à prendre l'habitude d'ajouter ces épices encore mal connues au pain quotidien qu'elles servaient aux pauvres dans les hospices. L'utilisation des épices était alors censée aider à la digestion. Le pain d'épices était inventé. Par la suite, il a voyagé et a connu beaucoup de succès en Angleterre. Le marché de Market Drayton, une petite ville anglaise n'a pas tardé à être renommée pour le pain d'épices qui s'y vendait et que tout le monde s'arrachait. Les boulangers commencèrent à user de créativité et progressivement donnèrent des formes plus originales à leur pain. La tradition était née. Fière de son pain d'épices, Market Drayton l'avait même choisi comme emblème. On le retrouvait d'ailleurs sur les pancartes à l'entrée de la ville.

En revanche, c'est véritablement au 18e siècle avec la démocratisation des épices et notamment du gingembre qui entre dans sa composition que le pain d'épices s'est largement diffusé dans la culture européenne et dans tous les milieux.

Depuis, la tradition n'a pas disparu, au contraire elle s'est renforcée et aujourd'hui, le pain d'épices est incontournable. Sans cesse réinventé, la pain d'épices n'est plus seulement un pain que l'on consomme pour les fêtes mais il inspire les créateurs qui n'hésitent pas à sortir de leur cuisine pour se lancer dans des concours internationaux. Dans les familles aussi, on s'amuse avec le pain d'épices. À l'approche de Noël, beaucoup de gens se lancent dans la construction d'une maison entièrement réalisée en pain d'épices, bonbons et glaçage. Le grand défi reste cependant de ne pas la manger avant l'heure… « Les maisons en pain d'épices sont délicieuses et nous nous amusons beaucoup à les faire », avouent ensemble Brett et Bryce qui travaillaient sur leur propre maison.



photo : Shannon Magnifico

Réalisée souvent en famille, la maison en pain d'épices reste l'un des symboles forts de Noël.

Reste que l'on ne construit pas une maison en pain d'épices juste parce que c'est beau et bon. Comme l'explique Madison : « cela symbolise avant tout Noël, lorsque moi, ma sœur et mon frère construisons le décor ensemble. C'est une tradition chez nous ». Pour Jen, la maison en pain d'épices est également une affaire sérieuse. « Chaque année, j'essaye de la faire encore plus jolie, explique la jeune fille. C'est quelque chose que j'adore faire avec mes amies ». Pour elle, plus encore que l'esprit de Noël, le pain d'épices symbolise le plaisir d'avoir sa famille et ses amies réunies autour de soi pour le partager.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

BLOGUE

À la mode winnipégoise

Déjà réalisatrice et animatrice télé, Janelle Wookey a aussi lancé un blogue de mode canadienne.

Jocelyne NICOLAS

« J'ai toujours adoré les blogues de mode, lance la Franco-Manitobaine Janelle Wookey. Mais je ne trouvais que des sites qui discutaient des tendances à New York, à Paris ou bien à Milan. Toujours les mêmes villes, jamais du contenu canadien. Pourtant, je sais qu'on a du goût et que la mode est bien vivante ici. Je n'en revenais pas qu'il n'y avait aucun site à notre sujet. »

L'idée de montrer les Canadiens sous toutes leurs coutures et dans toute leur beauté, dans la rue et dans la vie de tous les jours, l'a suivie un bon moment avant qu'elle n'agisse. « Je cherchais sur Google *Canada street style*, continue Janelle Wookey. Je voulais voir des images de gens de chez nous. Il n'y avait rien du tout au Canada, et même le nom de domaine canadastreetstyle.com était disponible. Je l'ai vite acheté, mais sans savoir ce que j'allais faire avec un site Web. »

Suite à un séjour inspirant à Montréal, Janelle Wookey a conçu le site comme il est aujourd'hui. Des photographes bénévoles à Winnipeg, Montréal, Vancouver, Toronto et Victoria parcourent leur ville respective, cherchant des citoyens avec une mode intéressante ou unique. Le site les montre en photos avec une brève description de l'origine de leurs vêtements et leurs accessoires.

Sur le site, on trouve Janessa, une artiste winnipégoise qui s'est créé un *look* à la fois unique, mais pratique pour l'hiver canadien. Dans un manteau en *jeans* et une jupe achetée dans une boutique d'occasion de style *vintage* Oh So Lovely, Janessa porte des bottes jaunes. Ses lunettes roses d'occasion ont été achetées à la boutique Vintage Glory et pour accessoriser le tout, elle a volé son sac Tintin à son copain. Page après page, le site montre en détails les trésors de mode dénichés par ces Canadiens ordinaires.

« Les gens qui vivent à Paris et à New York, on sait qu'ils ont de l'argent et accès à des centaines de magasins, ajoute la blogueuse. Même à Toronto, c'est un autre monde. Mais, les Winnipégois ont de quoi être fiers. Je pense qu'en général, les gens d'ici sont très créatifs et s'investissent dans leur mode. Je tiens ma ville à cœur et je cherche toujours une façon de la mettre en avant. »

Le site connait un succès qui plaît à sa créatrice. Les statistiques du site valident plus de 1 000 visites uniques par jour, et des visiteurs de partout au Canada, ainsi qu'en Europe. « Après quelques mois, j'ai même eu un photographe professionnel, Mario Szabo, qui m'a contactée de Victoria en Colombie-Britannique, poursuit Janelle Wookey. Il voulait contribuer au site. J'étais épatée que quelqu'un soit si inspiré par ce qu'on faisait car c'est le premier du genre. »

photo : Gracieuseté Cindy Titus

photo : Gracieuseté Jérémie Wookey

Janelle Wookey, fondatrice du blogue Canada Street Style. En médaillon, une image prise du site, d'une winnipégoise, Janessa.

Même si le site n'est pas payant en ce moment, ni pour la créatrice, ni pour ses six collaborateurs, Janelle Wookey voit pourtant le potentiel dans le projet. « Quand une revue comme *Elle Canada* cherchera du contenu virtuel, c'est vers nous qu'ils pourront se tourner », estime-t-elle.

C'est cet esprit d'entrepreneuriat qui a assuré le succès du site dans un premier temps. « Il faut être sérieux et professionnel dans ce qu'on fait pour que le monde y croit, continue Janelle Wookey. Ce n'est pas évident d'approcher des inconnus dans la rue et de leur demander de prendre une pose. Je me suis fait des cartes d'affaires et une carte d'identité. Il fallait simplement croire dans ce que je faisais pour que les autres y croient aussi. »



À gagner : deux paires de billets pour la pièce ***On achève bien les chevaux*** du Cercle Molière. Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le mercredi 18 janvier à midi. Les gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

sudoku

PROBLÈME N° 293

	3	1						5
		6	9					
9					5	1		
			4			9		8
		5	3		8	7		
8				9	2			
	1					5		3
5	7	9			6		4	2
	2	3						

RÉPONSE DU N° 293

7	3	1	6	8	4	2	9	5
2	5	6	9	1	3	4	8	7
9	8	4	7	2	5	1	3	6
3	6	2	4	7	1	9	5	8
1	9	5	3	6	8	7	2	4
8	4	7	5	9	2	3	6	1
6	1	8	2	4	9	5	7	3
5	7	9	1	3	6	8	4	2
4	2	3	8	5	7	6	1	9

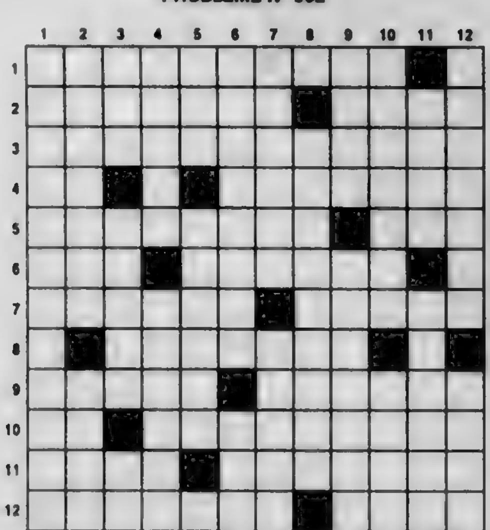
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 662



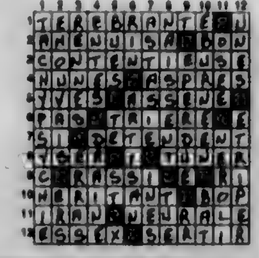
HORIZONTALEMENT

1. Petite armoire destinée à conserver l'eucharistie.
2. Amaigris. – Ce qui n'est pas dû.
3. Tendance marquée au pessimisme.
4. Que l'on doit. – Donnent les couleurs de l'arc-en-ciel à.
5. Prends à témoin. – Porte.
6. Cap d'Espagne. – Me heurtai la tête.
7. Fermer et rouvrir rapidement les paupières. – Crochets.
8. Duvets de fibres.
9. Noble. – Creux de la main (pl.).
10. Doublée. – S'évertuera.
11. Limon. – Belle-de-jour.
12. Extrêmes maigreurs. – Intuition.

VERTICALEMENT

1. Qui marque une intention secrète.
2. Rassemblai en faisant du scandale. – Brille.
3. Barrot. – Clameur d'indignation. – Mesure itinéraire chinoise.
4. Dit en criant. – Ligne de jonction du pont et de la coque d'un navire (pl.).
5. Aber. – Querelles violentes.
6. Cresson alénois. – Prise de lutte.
7. Corps célestes. – Très attaché à quelqu'un.
8. Élèverais.
9. Attaches. – Acceptes les conséquences de.
10. Ce qui est contraire (pl.). – Supérieure d'un couvent.
11. Prend le repas du soir. – Ergot du chien.
12. Qui refusent de parler. – Préposition.

RÉPONSES DU N° 661



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ ***Exposition / Kevin Kelly*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 5 février • ***Exposition : Jacques Hudon*** • La Galerie du Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 13 janvier au 4 février • ***Pièce : On achève bien les chevaux*** • Cercle Molière • info. et billets : 233-8053.
- ✔ 24 janvier • ***Groupe d'information et de soutien*** • Société Alzheimer du Manitoba • 19 h • 601, rue Aulneau • info. : 943-6622 poste 229.
- ✔ 25 janvier • ***Séance d'information / Transformer son stress*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 30 • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 28 janvier • ***40e Bonspiel de la francophonie*** • Directorat de l'activité sportive • Heather Curling Club • 120, rue Youville • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Claude

- ✔ 28 janvier • ***Atelier d'art*** • Comité culturel de Saint-Claude • 9 h 30 • École communautaire Gilbert-Rosset • info. : 379-2919.

Saint-Norbert

- ✔ 12 janvier • ***Heure missionnaire*** • Paroisse de Saint-Norbert • info. : 269-7638.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

MUSIQUE

Un jazz « chorégraphié »

Les compositions structurées et soignées de l'album *Chorégraphie* d'Yves Léveillé font le pont entre le monde de la composition classique et celui de l'improvisation du jazz.

Daniel BAHUAUD

« L'écriture et les arrangements sont très importants pour moi, lance le pianiste jazz, Yves Léveillé, qui sera de passage à Winnipeg le 9 février. J'aime bien soigner mon travail de composition, sans doute bien plus que chez les musiciens jazz qui privilégient davantage l'improvisation. Mes pièces ont une structure définitive, qui demande aux musiciens de mon quatuor de danser des pas précis. »

Ça se comprend. Le Québécois natif de Lévis a étudié la composition à l'Université Laval avec le compositeur et chef d'orchestre classique François Morel. « La bonne vieille école de l'orchestration et du contrepoint », lance-t-il.

Or, malgré ce classicisme, Yves Léveillé est indéniablement issu du monde du jazz. « Il y a, et aura toujours un élément d'improvisation dans ma musique, fait-il remarquer. La musique demeure vivante. Quand on joue du Léveillé, on ne peut vraiment pas parler d'une interprétation comme on l'entend dans le monde classique. Quand les musiciens de mon quatuor jouent de mes pièces, le tout respire. Nous nous lançons des défis d'improvisation, où chacun doit suivre la piste de l'autre. Mais nous nous en sortons toujours indemnes. Une belle complicité s'est développée entre nous depuis que nous sommes en tournée pour faire la promotion de notre nouvel album, ***Chorégraphie***. En 2011, nous avons présenté 18 concerts! »

En fait, le pianiste estime que depuis le début de la tournée, qui conduit présentement le quatuor dans l'Ouest canadien, les morceaux, à force d'être exécutés, ont évolué.

« La musique a pris de l'expansion, observe-t-il. C'est l'aspect intéressant d'un bon ensemble de jazz; qu'une partition puisse évoluer au fil des représentations. Ça, et l'énergie qui se dégage du public. Nous avons connu des soirées formidables au cours de cette tournée où tous les éléments – la composition initiale, son évolution, l'improvisation, la complicité entre les musiciens et avec la salle – nous ont conduit vers des performances très, très satisfaisantes. Je vis pour de telles soirées.

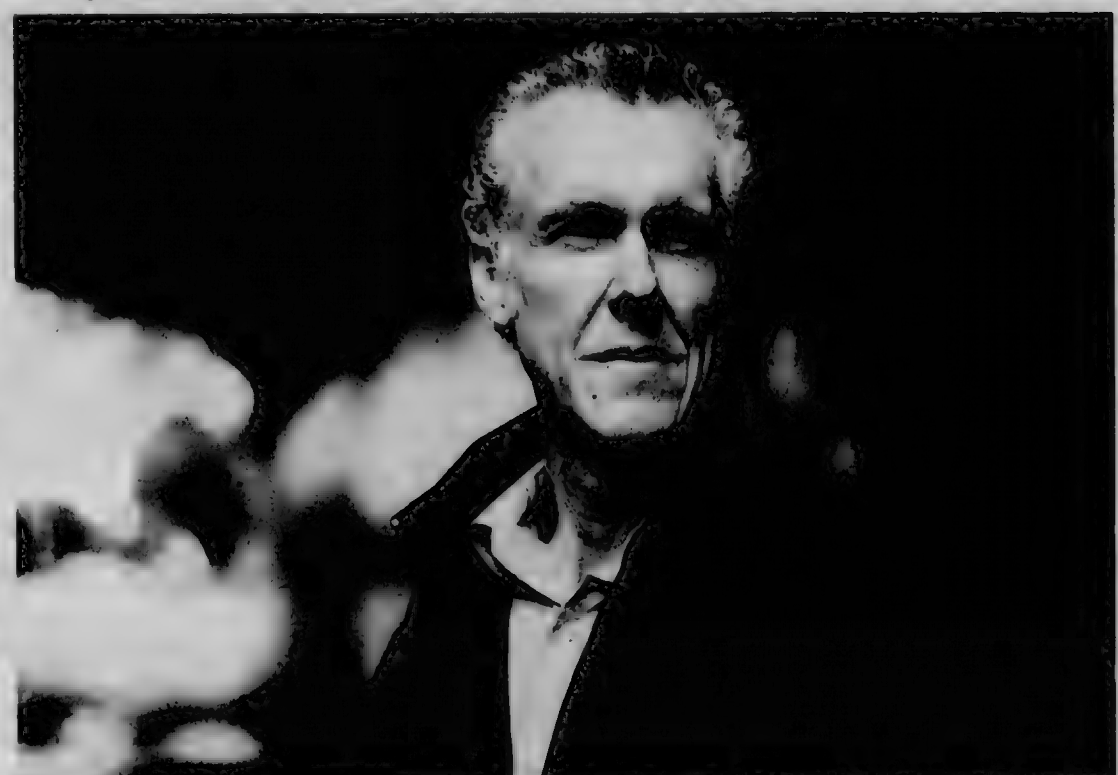


photo : Gracieuseté Jane Harbury Publicity

Yves Léveillé.

« Le jazz, c'est une passion, mais le bon jazz est aussi est le fruit d'un travail ardu, poursuit-il. Il faut vraiment se dédier à la chose pour que la musique semble se produire tout naturellement, sans efforts, et pour atteindre les sommets de l'expression personnelle. »

(1) Le Quatuor Yves Léveillé se présentera le 9 février à 20 h au West End Cultural Centre, 586, rue Ellice à Winnipeg. Billets : 19,25 $ à la porte ou au 783-6918.

DÉBAT

Quel accord entre musique et culture?

Le 4 janvier dernier une discussion sur l'accord entre la musique et la culture a eu lieu, en présence d'artistes de renom de la scène musicale franco-manitobaine.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

C'est à un vaste sujet, que s'est attaqué le 100 NONS. L'organisme a en effet invité les artistes et le public le 4 janvier dernier au Centre culturel franco-manitobain, pour discuter de l'accord entre la musique et la culture.

Cinq artistes de la scène musicale manitobaine, Benoit Morier, Andrina Turenne, Tresor Namwira, Marie-Josée Dandeneau et Carmen Campagne ont pu ainsi partager leur cheminement artistique, leurs expériences, leurs idées et leurs opinions sur le sujet.

La musique, un médium culturel

Dès le début de la soirée Benoit Morier, le réalisateur de l'album Thank-you, Merci, a mis le doigt sur un des points importants de la discussion. « La culture franco-manitobaine est une culture d'entre deux. Entre la culture francophone et la culture anglophone. C'est le défi principal de notre culture de subsister dans un milieu majoritairement anglophone, et la musique sert à relever ce défi », explique-t-il.

Ce n'est donc pas un hasard si cette discussion a été amorcée au lendemain du lancement de l'album Thank-you, Merci, un hommage à la musique franco-manitobaine. « Cet album prouve que grâce à la musique nous pouvons véhiculer un pan de notre culture franco-manitobaine à travers les générations, ajoute-t-il. En remettant au goût du jour ces vieilles chansons, les générations futures auront ainsi un support musical pour découvrir leur culture. »



photo : William Sineux

Aimé Boisjoli, Carmen Campagne, Andrina Turenne, Marie-Josée Dandeneau, Trésor Namwira et Benoit Morier discutaient le 4 janvier dernier de l'accord entre la culture et la musique.

Andrina Turenne, chanteuse dans le groupe Chic Gamine, confie à son tour que « la musique est née de la culture. Le groupe de musique de la Brigade de la rivière Rouge est un bon exemple pour montrer cet accord entre les deux. Dès ma plus jeune enfance et jusqu'à aujourd'hui encore, je vois mes parents chanter des chansons traditionnelles et en costumes, explique-t-elle. Cela montre bien que la musique peut être au service de la culture et la véhiculer. »

La culture comme inspiration musicale

Pour le musicien du groupe Namwira Folks, Trésor Namwira la culture est aussi une source d'inspiration musicale. « La culture a durant toute ma carrière inspiré ma musique. Mes chansons parlent beaucoup de multiculturalisme et d'unité dans la diversité, explique-t-il. Or tout cela est un aspect majeur de la culture canadienne et winnipégoise. Le multiculturalisme que l'on peut observer tous les jours dans les rues de Winnipeg nourrit les textes de mes chansons. »

La bassiste des Oh My Darling, Marie-Josée Dandeneau confirme ce dernier argument en déclarant que son groupe, « enregistre actuellement des chansons en français, s'inspirant de paroles de Louis Riel. »

Enfin, l'auteure-compositeure-interprète pour enfants, Carmen Campagne a conclu la soirée en soulignant que « notre culture franco-manitobaine va rester vivante grâce à la musique, aux artistes franco-manitobains et à nos jeunes musiciens qui chanteront en français et qui véhiculeront la culture de la langue française à travers les générations futures. »

Au rythme de la culture



photo : William Sineux

Le 3 janvier dernier le CJP et le 100 NONS ont lancé le très attendu album *Thank-you, Merci*, en hommage à la chanson franco-manitobaine. Lors de cette soirée, les artistes franco-manitobains ont interprété à tour de rôle les chansons de l'album, ponctuées de capsules vidéos d'entrevues et d'images d'archives.

Le réalisateur de l'album Benoit Morier, a remis au goût du jour certaines chansons des années 1960 qui ont marqué la culture franco-manitobaine, afin qu'elles parlent davantage aux nouvelles générations, notamment grâce à des interprètes de la nouvelle scène franco-manitobaine.

« Ces chansons font partie de notre héritage et de notre culture et il est très important, pour que cette culture subsiste, de la transmettre à la jeunesse, » explique Benoit Morier.

Au fil de l'album, les spectateurs présents ont pu découvrir Andrina Turenne, du groupe Chic Gamine, interprétant Histoire d'Antan composé par Gérard Jean, ou encore Daniel Roa qui interprète Motel Henry de Maurice Paquin.

« L'idée de cet album vient d'abord de la jeunesse et c'est pourquoi le Conseil jeunesse provincial (CJP) est à l'origine de ce projet, explique le directeur général du 100 NONS, Aimé Boisjoli. L'idée est venue lors d'une planification stratégique du CJP, lorsqu'un jeune a manifesté sa déception de voir qu'il n'a aucun moyen d'écouter les chansons qui faisaient chanter ses parents. »

***Thank-you, Merci* est donc un hommage à la musique franco-manitobaine du passé mais est aussi un leg culturel pour les générations futures.**

TÉLÉVISION

Au cœur de l'empathie

***Marguerite, hier et aujourd'hui*, le nouveau documentaire des Productions Rivard, lève le voile sur le passé et le legs des Sœurs Grises.**

Daniel BAHUAUD

« Lorsque les Productions Rivard m'ont invité à réaliser un documentaire sur les Sœurs Grises, j'étais intimidé, confie le réalisateur François Balcaen. Je ne connaissais presque rien sur ces religieuses. Mais en préparant ce film, et lors du tournage, j'ai fait quantité de découvertes. Et non seulement sur sainte Marguerite d'Youville et l'histoire de la congrégation qu'elle a fondée, mais aussi sur l'engagement social de ces femmes d'action. Ce sont des femmes très humaines et compatissantes qui ont fait des choses extraordinaires. Mes contacts avec elles m'ont inspiré à devenir une meilleure personne. »

La production de ***Marguerite, hier et aujourd'hui*** s'est échelonnée sur 15 mois, en 2010 et 2011. Pour François Balcaen, il s'agissait d'un projet d'envergure d'un important défi.

« Au départ, le documentaire allait porter uniquement sur les défis d'une communauté religieuse vieillissante et sa façon de léguer ses œuvres de bienfaisance aux laïcs, indique le natif de La Broquerie. Mais la formule était plutôt déficiente. Comment apprécier le legs des Sœurs Grises sans comprendre Marguerite d'Youville et tout le travail que font les religieuses, au Québec, dans l'Ouest canadien et en Afrique, depuis leur fondation, à Montréal, en 1737? »

C'était la première fois, mais non la dernière, où le réalisateur devait faire preuve de souplesse. « Ce n'était pas toujours facile puisque j'ai l'habitude de suivre un scénario, indique François Balcaen. Je suis issu du monde du cinéma et de la télévision dramatique. J'ai été chef machiniste des films ***Capote*** et ***The Lookout***. Le tournage de *Marguerite, hier et aujourd'hui* était beaucoup plus organique. Je devais tenir compte de la structure générale que j'avais en tête pour le film, mais je devais demeurer ouvert aux surprises. »



photo : Daniel Bahuaud

Dan Rourke et François Balcaen.

Lors du montage aussi. François Balcaen a passé près de 70 jours à repasser les 100 heures de piétage qu'il avait tournées. « On a ensuite passé un mois à créer une version de quatre heures, indique le monteur, Dan Rourke. Pour réduire le tout à deux épisodes d'une heure chacun, des choix difficiles se sont imposés. Mais nous sommes très fiers de la version finale. »

Résultat : un documentaire qui, en plus de raconter des faits d'histoire, propose aux téléspectateurs de se rendre au cœur de l'empathie, grâce à la rencontre de plusieurs religieuses qui discutent du sens de leur travail dans les hôpitaux, les foyers pour aînés, les écoles et autres lieux de bienfaisance des Sœurs Grises.

« La foi chrétienne chez les Sœurs Grises est très concrète, estime François Balcaen. L'accent est placé sur la charité, l'aide du pauvre et du malade. L'accent est placé sur la rencontre du prochain. Au fond, c'est cette vision qui est le vrai legs des Sœurs Grises, et qui constitue le cœur du film.

« Lorsque *Marguerite, hier et aujourd'hui* aborde le sujet de la fin imminente de la congrégation, poursuit-il, les religieuses affirment que leur foi et leur amour du prochain prendront de nouvelles formes, et seront exprimés par les laïcs. Et lorsqu'on a rencontré les laïcs de la Corporation catholique de la santé, organisme qui a pris charge, au Manitoba, des institutions fondées par les Sœurs Grises, on s'est rendu compte que l'optimisme des religieuses est justifié. Tous, sans exception, sont profondément touchés et motivés par l'empathie et l'appel à l'action des Sœurs Grises. »

(1) Marguerite, hier et aujourd'hui sera télédiffusé les 15 et 22 février à 20 h à l'antenne de TFO.

THÉATRE

Une pièce qui bouge

La prochaine pièce de théâtre présentée au Cercle Molière, *On achève bien les chevaux*, raconte une histoire de l'ère de la grande dépression.

Jocelyne NICOLAS

La nouvelle pièce de théâtre en montre au Cercle Molière, *On achève bien les chevaux* (1), marie une production théâtrale avec des chorégraphies complexes. C'était un défi pour la metteure en scène, Marie-Josée Bastien, ainsi que toute la troupe du Théâtre Niveau Parking.

La troupe, originaire du Québec, présente l'histoire de plusieurs couples qui participent à une compétition de danse pendant la grande dépression. Pour gagner 1 500 $, une fortune à cette époque, les couples doivent finir un vrai marathon de danse.

« C'est une histoire qui se passait en Californie, explique Marie-Josée Bastien. Je l'ai adaptée pour le Québec, mais c'est l'histoire de tout le monde. C'est l'histoire des Canadiens de cette époque, et aussi celle des Américains. J'ai fait beaucoup de recherche historique pour pouvoir bien raconter l'histoire et comprendre le vécu des gens. »

En plus de l'histoire contextuelle, déjà compliquée à interpréter, les onze comédiens relèvent le défi de présenter des danse chorégraphiées ardues. « Les comédiens travaillent fort dans cette pièce, avoue Marie-Josée Bastien. La scène est peu décorée, et donc c'est à eux de créer l'atmosphère, non seulement avec leurs émotions, mais physiquement. Tous les comédiens jouent plusieurs rôles. C'est à eux de créer la foule, de créer des silhouettes, d'entrer et de sortir de la scène tout au long de la pièce. »



photo : Gracieuseté Louise Leblanc

Les comédiens de *On achève bien les chevaux*, la pièce de théâtre en montre à partir du 13 janvier au Cercle Molière.

Pour la metteure en scène, ce mouvement constant est essentiel à l'histoire. « En écrivant l'adaptation de la pièce, le mouvement et l'histoire étaient intimement liés pour moi, admet Marie-Josée Bastien. Il y avait certaines scènes qui ont été enlevées car elles n'avaient pas assez de mouvement, et j'ai dû en ajouter pour complémenter des mouvements que je voulais. »

Pour Marie-Josée Bastien, c'est une façon différente d'explorer un de ses sujets favoris : l'être humain. « Dans les spectacles que je monte, j'aime pouvoir parler de qui on est, comme humain, avance-t-elle. Les histoires qui appartiennent à tous, tel que le vécu de la dépression des années 1920 et 1930, nous font apprendre des choses que beaucoup d'entre nous n'ont pas vécu.

« De nos jours, on ne sait pas ce que c'est d'avoir rien du tout, continue Marie-Josée Bastien. Il n'y avait pas d'assurance chômage à ce temps-là. Il y eu l'exode rurale pour venir en ville et l'émancipation des femmes. C'était tout un temps, qui sera bien exprimé sur scène, et en mouvement. »

(1) On achève bien les chevaux sera en montre du 13 janvier au 4 février. Pour en savoir davantage, appelez le (204) 233-8053 ou visitez www.cerclemoliere.com.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

30 et 31 janvier • Spectacle de *Les Disparus* au Centre culturel franco-manitobain (7e à la 12e).

1er février • JMCA jouer (3e).

10 février • Rencontre de JMCA.

16 février • Soirée fléchée au Collège régional Notre-Dame.

21 février • Soirées fléchées à l'École Sainte-Agathe et au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École communautaire Réal-Bérard.

23 et 24 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

29 février • Championnat divisionnaire de basketball (7e et 8e).

POUR LES PARENTS

10 au 13 janvier • Examen provincial (Anglais).

16 au 18 janvier • Examen provincial (Français).

23 janvier • Examen provincial (Pré-calcul).

25 et 26 janvier • Examen provincial (Mathématiques appliquées).

6 au 10 février • Inscriptions à la maternelle.

COMMISSION SCOLAIRE

25 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

3 février • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration. Pas de classes.

20 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

C'était Noël

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Noël 2011 a été fêté en grand dans les 24 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Tant en région qu'en ville, les élèves, enseignants et parents ont eu droit à des spectacles, pièces théâtrales, guignolées et projets caritatifs variés. Sans parler d'une petite visite du Père Noël!



Des élèves de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes ont rendu visite à des aînés de la communauté.



Les vœux des petits de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, qui se sont rendus au Village du Père Noël, ont sans doute été exaucés.



À Saint-Laurent, les élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine ont présenté Noël tel que fêté ailleurs.

DANS NOS *écoles*

PHOTOREPORTAGE



Écrivains en herbe, les élèves de la 9e année du Centre scolaire Léo-Rémillard ont créé des contes de Noël, qu'ils ont ensuite lu aux petits de l'École Christine-Lespérance.



À Laurier, des élèves de la 3e à la 6e année ajoutent une touche moderne à la fête, en interprétant *Imagine* de John Lennon.



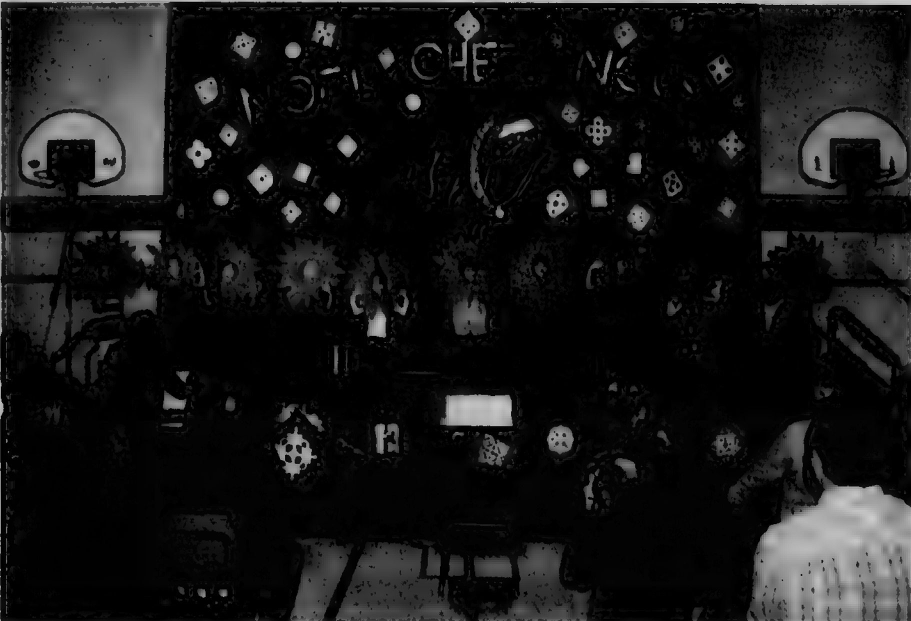
C'est au son des carillons que les élèves de l'École Lagimodière ont inauguré le Temps des Fêtes.



À table! Au Centre scolaire Léo-Rémillard, les élèves du cours d'art culinaire ont préparé de succulentes friandises.



Bien sûr, un Noël à Saint-Laurent ne serait pas possible sans quelques bonnes gigues métisses.



À l'École Sainte-Agathe, Noël, c'est le temps des fleurs.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



POUR UN SOIR SEULEMENT VI

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la sixième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

IAN KELLY



Auteur-compositeur-interprète montréalais de trempe *folk*, Ian Kelly éblouit la critique depuis son tout premier album, ***Insecurity***, paru en 2006. Son deuxième disque, ***Speak Your Mind***, a reçu deux nominations aux Prix de l'ADISQ et, preuve que le musicien a séduit le public, il a vendu plus de 50 000 exemplaires.

« Je suis autodidacte, explique Ian Kelly. Mes idées sont instinctives, puisque je n'écris pas la musique. *Insecurity* a été enregistré sur ordinateur avec un microphone. Je bidouille avec les machines et j'enregistre. C'est aussi comme ça que j'ai produit mon plus récent album, ***Diamonds and Plastic***.

« J'aime la chanson dépouillée du superflu, qui exprime en douceur une idée ou une émotion, poursuit-il. En évoluant, j'ai constaté qu'on n'a pas besoin de crier pour être entendu. Par ailleurs, je n'ai pas de rage dans le cœur. »

Ian Kelly sera jumelé, *Pour un soir seulement*, avec Patrice Michaud, auteur-compositeur-interprète gaspésien et musicien émergent sur la scène francophone.

« Au départ, je ne connaissais pas Patrice, explique Ian Kelly. Et puis je ne suis pas tellement à l'aise de chanter en français, ce que je n'ai fait que rarement. Mais après avoir entendu son disque, ***Le Triangle des Bermudes***, j'étais rassuré. Ses chansons me rejoignent et me parlent. »

BARR BROTHERS



Formation originaire du Rhode Island, aux États-Unis, les Barr Brothers goûtent à la culture francophone depuis 2004. « L'amour nous a conduit à Montréal, déclare Brad Barr. J'adore ses cafés et son ambiance, sans parler du style de vie montréalais. Quant à mon frère, Andrew, son épouse est montréalaise! »

L'engouement des Barr Brothers pour la culture francophone sera bientôt approfondi de façon unique. *Pour un soir seulement*, la formation anglophone sera jumelée au groupe *folk-country* Isabeau et les Chercheurs d'or.

« On les connaissait déjà un peu, indique Brad Barr. Ce sont des musiciens très sympathiques, sérieux et légers en même temps. Leur musique est vraiment agréable. On y trouve beaucoup de jolis sons qui ressemblent au *folk* appalachien que nous connaissons bien et que nous aimons. »

En effet, les chansons ***Beggar in the Morning*** et ***Ooh, Belle*** des Barr Brothers révèlent une affinité musicale avec celles d'Isabeau et les Chercheurs d'or.

« Ce sera très agréable de créer de nouveaux sons avec eux, indique Brad Barr. On a passé beaucoup de temps à étudier différentes musiques du monde, pour créer de nouvelles sonorités avec la chanson anglaise et la musique européenne, américaine et africaine. On a fait un effort pour trouver des éléments – comme le *blues* – qui peut relier tous ces styles. Alors je sais que notre rencontre musicale portera ses fruits. »

BÏA KRIEGER



Bïa Krieger s'estime heureuse d'entrer en duo, *Pour un soir seulement*, avec Alejandra Ribera. « Alejandra a énormément de talent, lance-t-elle. Et puis nous avons tellement de points en commun. J'adore son mélange de *jazz*, de rythmes argentins et de *folk*. Ce sera facile de se retrouver sur la scène. »

D'origine brésilienne, Bïa Krieger est une artiste multiculturelle qui a beaucoup voyagé. L'auteure-compositrice-interprète a su habilement marier les langues française, portugaise, anglaise et espagnole sur des rythmes afro-brésiliens, mêlés de samba, de bossa nova et de ballades. Elle a chanté Félix Leclerc en portugais et Georges Brassens en espagnol.

De plus, Bïa Krieger est romancière. En 2009, elle a publié ***Les révolutions de Marina***, histoire où l'adolescence et la vie familiale est recoupée par la lutte politique et l'exil. « Écrire, c'est un travail solitaire, observe-t-elle. Le livre demande le silence, l'intériorisation et beaucoup de temps. Entre le moment de la création et celui du partage, il y a tout un décalage. La musique est beaucoup plus immédiate. Le jour même ou le lendemain de l'écriture d'une chanson, les musiciens avec qui on collabore sont là pour commenter, apporter des suggestions et des arrangements. »

JIMMY HUNT



Montréalais originaire de Québec, Jimmy Hunt explore un univers musical plus lyrique et décontracté depuis la dissolution de sa formation rock alternatif Chocolate. Ce qui ne l'a pas empêché d'essuyer un succès considérable avec son album éponyme, ***Jimmy Hunt***, paru en octobre de 2010, qui lui a valu les prix d'auteur de l'année et du meilleur album d'un auteur-compositeur-interprète au dernier Gala de la musique indépendante du Québec.

« Au fond, c'est un peu un retour à mes racines musicales, confie-t-il. J'écrivais du *folk rock* plus chansonnier bien longtemps avant d'avoir fait partie de Chocolate, mais je n'en n'avais jamais enregistré. Par contre, même Chocolat enrobait ses chansons plus lyriques d'arrangements rock. »

Le succès récent de la chanson ***Everything Crash*** indique que Jimmy Hunt n'a pas perdu le public en quittant le rock alternatif. « Cette réussite m'a tout de même surpris, admet-il. On ne sait jamais si une chanson va accrocher, lorsqu'on produit un album. C'est beau de voir les gens accueillir une de ses créations à bras ouverts. »

Pour un soir seulement, Jimmy Hunt montera sur la scène avec Philipe B, l'ex leader du groupe rock Gwenwed, qui s'adonne présentement à la création d'albums classico-rock. « Musicalement, on a des affinités, déclare Jimmy Hunt. Ça va être assez naturel. Il y a toujours des façons de repenser la musique. Même la chanson doit être repensée, pour sortir de la structure traditionnelle de couplet-refrain-couplet-refrain. »

SANTÉ

La route vers la sensibilisation

Trois Franco-Manitobains de Sainte-Anne participeront au relais Rick Hansen à la fin janvier.

Jocelyne NICOLAS
et Camille SÉGUY

Rick Hansen est un athlète paraplégique canadien qui a sensibilisé ses compatriotes aux besoins de ses pairs avec sa tournée, en 1985, *Man In Motion World Tour*. C'est à la même époque qu'un jeune Franco-Manitobain de 23 ans apprenait qu'il ne marcherait plus jamais. En effet, Rick Lafrenière a été victime, en mai 1985, d'un accident de la route qui lui a cassé le cou et l'a laissé paralysé. « Quand je commençais ma rééducation, j'ai entendu parler d'un certain Rick Hansen qui voulait parcourir le monde dans son fauteuil roulant, se souvient Rick Lafrenière. On pourrait dire que c'était une inspiration. J'ai su que c'était possible de vivre en fauteuil roulant et de faire ce que l'on désire. »

Depuis 1985, le Relais Rick Hansen suit la même route à travers le monde et le Canada, et passera au Manitoba du 17 janvier au 1er février. (1) Rick Lafrenière portera la médaille du relais le 20 janvier, soit la 150e journée du relais. « J'ai hésité avant de participer, confie-t-il. Ce n'est pas évident pour un homme en fauteuil roulant de faire un relais dehors, en janvier, au Manitoba!

« Si mes mitaines glissent sur mes roues et que je heurte une section de neige un peu profonde, ça ne sera pas beau à voir », dit-il avec un sourire.

C'est d'ailleurs son sens de l'humour qui fait oublier le handicap de Rick Lafrenière. « Je crois que mes amis ne pensent pas à moi comme celui qui est paralysé, confie-t-il. Pour eux, je suis Rick, tout simplement. On ne me traite pas différemment. Cependant, quand on est en fauteuil roulant, c'est vrai que la gentillesse des gens est essentielle dans la vie de tous les jours. »

Sa communauté est, en effet, généreuse avec lui et le soutient dans ses démarches de sensibilisation aux défis des paraplégiques. « Je participe au Relais Rick Hansen depuis presque dix ans à Steinbach, explique-t-il. L'année dernière, mon village, La Broquerie, y a aussi participé. En tant que communauté, ça nous a permis de collecter 10 000 $.

« Et puisque les organisateurs se sont aperçus que j'étais le seul gars en fauteuil roulant, ils m'ont demandé mon avis sur l'accessibilité de la communauté pour les personnes handicapées, continue-t-il. J'ai pu parler des défis des personnes en fauteuil roulant. Et lorsque La Broquerie a eu une subvention pour améliorer son accessibilité, j'ai pu choisir un endroit qui m'y est cher : l'aréna. »

Deux autres jeunes Franco-Manitobains participeront au relais dans les environs de Sainte-Anne. Gabrielle Grenier est la nièce de Rick Lafrenière, mais elle n'est pas inspirée uniquement par lui. « J'ai travaillé avec des enfants à besoins spéciaux de toutes sortes, lors de camps d'été et de leçons de natation, et ça m'a fait me rendre compte de ce qu'ils pouvaient apporter à la société, explique-t-elle. Le plus important pour moi, c'est de dire que toutes les personnes sont égales et capables d'accomplir de grandes choses, peu importe nos capacités, notre race, notre sexe, etc. »

Jonas Desrosiers participera lui aussi pour la première fois au relais. « Je n'ai jamais fait ce relais, mais j'ai toujours voulu le faire, affirme-t-il. C'est une très bonne cause et une histoire excellente, donc je voulais au moins mettre mon nom comme participant. »

photo : Jocelyne Nicolas

Paralysé depuis 25 ans, Rick Lafrenière participera au relais Rick Hansen en janvier, au Manitoba.

Depuis quelques années, Rick Lafrenière a pourtant moins participé aux évènements associés au Relais Rick Hansen. « Les gens ont déjà été si généreux, et je crois que le niveau de sensibilisation dans ma communauté est bon, se réjouit-il. Mais, quand j'ai vu que le Relais Rick Hansen célébrait 25 ans, je me suis dit que je devrais encore y participer. Même s'il y a eu de grandes améliorations depuis 25 ans, il ne faut jamais oublier ceux qui ont un peu plus de difficultés dans la vie.

« Pour moi, c'est aussi une célébration personnelle, conclut-il. J'ai une femme qui m'aime, ainsi que des amis et une famille qui m'appuient. J'ai assez d'argent pour vivre, je travaille quand je peux et je fais des voyages comme tout le monde. Il n'y a rien qui me manque dans ma vie! »

(1) Pour plus de détails sur le relais Rick Hansen, visitez www.rickhansen.com.

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 janvier 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le volcan tranquille		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / Me Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Variées	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 16 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "Tu vas te faire cuisiner"		Les Boys	RBO 3.0	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages "Projet N"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Les grands reportages "Projet N"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Roumaie: Les Roms"		Des racines et des ailes			45 Bibliot.	Braquo "La ligne jaune"		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage		Le sexe autour du monde "Israël"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	La classe de 5e		Yamaska		Juste Pour Rire: Gala		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Sous le ciel bleu d'Hawaï" ('61) Joan Blackman, Elvis Presley.				45 Publicité

Mardi 17 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Apparences		Trauma "Intégrité et vice"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le peuple des océans "Le peuple des récifs"		Fais pas ci "La dynamique du cadre"		Le sexe autour du monde "Russie"		Tank sur la lune		TV5lejournal/Afrique	35 Vérités assassines Pt. 2 de 2 suite du 10 jan			05 Linge sale	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	La classe de 5e		Martin Matte Pt. 2 de 2 suite du 10 jan		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Un vent de folie" ('99) Ben Affleck, Sandra Bullock.				45 Publicité

Mercredi 18 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Le grand rire 2011		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Jardiner la terre"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans changement "Jardiner la terre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	Un coeur qui bat				Les carnets du Bourlingueur		TV5lejournal/Afrique	35 "Le dernier vol" ('09) Guillaume Canet, Marion Cotillard.			05 Poudre	Questions champion	.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Serpents et échelles"		Dieu Merci!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Médecins en herbe" ('04) Dan Aykroyd, Dave Foley.				45 Publicité

Jeudi 19 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Zone doc		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Le trésor du Mékong"		On n'est pas que des cobayes		Braquo "La tête dans le sac"		Le sexe autour du monde "Russie"		TV5lejournal/Afrique	35 Racines et ailes Pour le 25e anniversaire du Musée d'Orsay, on pénètre dans les coulisses.				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	La fièvre de la danse		Messmer: Mystérieux "Secrets de tournage"		Sylvain Larocque: Vu d'même (F)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "James Bond 007 contre docteur No" ('62) Ursula Andress, Sean Connery.				

Vendredi 20 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAÏ! "La cuisine traditionnelle revisitée"		Paquet voleur		8e feu: Autochtones "À qui le territoire?" 3/4		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 La galère		05 La galère	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Les Açores/ Portugal"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Les Açores/ Portugal"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Pas rêver Voyage vertigineux de Sucre et au Salar d'Uyuni, le plus grand lac salé du monde.				Partir Autrement "Roumaie: Les Roms"		TV5lejournal/Afrique	35 Le sexe autour du monde "Russie"		35 Les invincibles "Les brosses à dents"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "88 Minutes (v.f.)" ('07) Al Pacino, Amy Brenneman.				45 Esprits criminels

Samedi 21 janvier

	06h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Zone doc		Ski acrobatique Coupe du monde				Les docteurs	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud		TV5 le journal /20 Dr Cac		55 Demande	45 Mot de passe		Science ou fiction	Journal Suisse	25 Partir Autrement "Roumaie: Les Roms"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Giunda"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Zoom (v.f.)" ('06) Courteney Cox, Tim Allen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie 2/2	De l'Univers Invité(es): Denis Bouchard		Ici et maintenant		Dre Grey, leçons "3600 secondes"		Téléjournal	25 Un soir seulement	55 Droit au but	Infoman	"Louise-Michel" ('07) Bouli Lanners, Yolande Moreau.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	24 heures en 60 minutes				Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Variété du samedi soir					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Rocky Balboa (v.f)" ('06) Burt Young, Milo Ventimiglia.				"Le transporteur" ('02) Qi Shu, Jason Statham.					.15 TVA nouvelles	45 "Traquer" ('98) Randy Travis.		"Boogeyman: Le pouvoir de la peur" ('04) Barry Watson.			:15 Infopublicité	

Dimanche 22 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	8e feu: Autochtones "À qui le territoire?" 3/4		Aveux "Eaux troubles"		Aveux "L'étau"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Peuples du monde	Pas rêver Voyage vertigineux de Sucre et au Salar d'Uyuni, le plus grand lac salé du monde.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Beethoven et la copiste" ('06) Diane Kruger, Ed Harris.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Babe" ('95) Magda Szubanski, James Cromwell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAÏ! "La cuisine traditionnelle revisitée"		Téléjournal	Découverte		Soirée excellence La Presse: Radio-Canada			Le grand rire 2011		Téléjournal	25 Nouv. sports /.40 Studio 12		40 "Un ciel couleur vanille" ('01) Cameron Diaz, Tom Cruise.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	La Semaine verte	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Mon pote" ('10) Benoît Magimel, Edouard Baer.			45 Travers de la route	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Avant-Premières				35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-) (DS)	Star Académie: Le variété			À communiquer		TVA nouvelles	"La mandoline du capitaine Corelli" ('01) Penélope Cruz, Nicolas Cage.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmiers.ières autorisés.ées
0,3 et 0,8 etp – quarts de nuit

Infirmier.ières auxiliaires
0,8 etp – quarts de jour
0,4 et 0,5 etp – quarts de soirée

Physiothérapeute
0,6 etp – quarts de jour

Aide en réadaptation
1,0 etp – quarts de jour

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

River East Transcona
SCHOOL DIVISION

Personnel de bureau

Bilingue (français/anglais)

La division scolaire River East Transcona sollicite des candidatures au poste de secrétaire à demi-temps à l'École Regent Park. Les candidats doivent être bilingues (français/anglais). Une expérience de travail (d'un minimum de six à douze mois) dans un bureau est préférée.

L'échelle de salaire à présent est de 17,92 $ à 21,12 $ de l'heure.

SVP soumettre une lettre de demande et un CV avec trois références à :

Clerical Bulletin No. C12-26
Human Resources Department
River East Transcona School Division
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7
Courriel : hr@retsd.mb.ca

Date limite : le 18 janvier 2012

Pour plus de renseignements concernant ce poste, veuillez consulter notre site Web www.retsd.mb.ca.

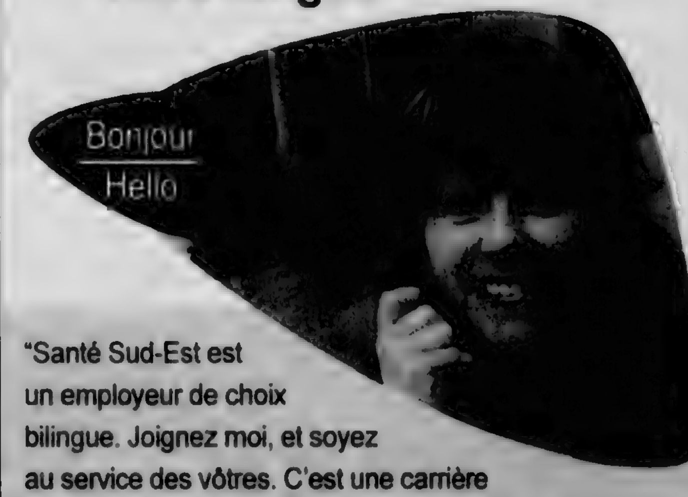
AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

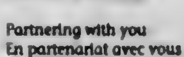
Travailleur.euse de soutien au logement, équipe de développement communautaire
Centre de services communautaires, Steinbach
Bilingue, terme (6 fév. 2012 -13 fév. 2013),
temps partiel, 0,8 ETP
Date de clôture : le 25 janvier 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est

sehealth.mb.ca





PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La Faculté d'éducation de
L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
ouvre deux postes de professeures ou professeurs
(menant à la permanence)

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface est donc à la recherche de personnes ayant de riches expériences en enseignement, et ce, soit dans le domaine de langue, littératie et curriculum, soit dans le domaine d'administration scolaire.

Responsabilités générales :

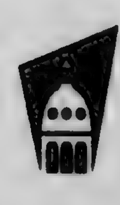
- enseignement de cours au niveau du baccalauréat en éducation (ce qui pourrait inclure Rôle de l'école dans la société, Principes et pratiques de l'évaluation des apprentissages, Éducation française en contextes minoritaire et d'immersion, Méthodologie de la lecture, Intégration de la langue dans toutes les matières);
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Formation, habiletés et expériences recherchées :

- un doctorat en éducation (Veuillez noter que les candidates et candidats titulaires d'une maîtrise en éducation seront considérés);
- une riche expérience dans l'enseignement;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone et/ou d'immersion française en situation minoritaire;
- une excellente connaissance du français oral et écrit (connaissance fonctionnelle de l'anglais);
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur (Veuillez noter qu'un prêt de service sera considéré pour combler l'un ou l'autre des postes.)

Entrée en fonctions : le 1er août 2012
Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le mardi 31 janvier 2012 à :





Monsieur Stéfan Delaquis
Doyen, Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 302
Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Stéfan Delaquis (Doyen au 204-233-0210, poste 302, ou Gestny Ewart (Vice-doyenne) au 204-233-0210-poste, 456 ou envoyer un courriel à sdelaquis@ustboniface.mb.ca ou gewart@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



La Société des services agricoles du Manitoba offre des programmes et des services qui soutiennent la viabilité et la croissance de l'économie rurale et agricole du Manitoba. « Crédit et assurance – Bâtissons des collectivités rurales fortes au Manitoba »

COMMIS DE BUREAU D'ASSURANCE

Somerset (Manitoba)
Concours n° 2012-01

FONCTIONS :
La personne choisie pour ce poste relève de l'agent d'assurance et elle est chargée de fournir des services aux clients et un soutien administratif dans un milieu informatisé de bureau. Elle doit entre autres répondre aux demandes sur les programmes et les procédures, remplir les formules, s'occuper de la saisie des données et du traitement de textes, accepter les paiements et maintenir la confidentialité des dossiers et des documents (informatisés et manuels).

QUALITÉS REQUISES :
La personne choisie possède au minimum deux ans d'expérience en tâches de bureau, de bonnes compétences en informatique, un très bon sens de l'organisation et la capacité de travailler de façon autonome et au sein d'une équipe. La capacité de saisir les données avec précision et en respectant les échéances est essentielle. La personne choisie a également d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en communication orale et écrire, et possède un grand souci du service à la clientèle. Elle doit aussi être bilingue (français et anglais). De l'expérience dans les ventes d'assurance et dans le domaine agricole est considérée un atout.

Ce poste offre un régime attrayant d'avantages sociaux ainsi qu'un salaire allant de 36 067 $ à 41 363 $ par année (en cours de révision). Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitæ et leur lettre de présentation, portant la mention « confidentiel », par la poste ou par télécopieur à l'adresse indiquée ci-dessous, d'ici le **vendredi 20 janvier 2012**.

Ressources humaines
Société des services agricoles du Manitoba
1525, 1re Rue Sud, bureau 100
Brandon (Manitoba) R7A 7A1
Télécopieur : 204 726-6849
Courriel : hr@masc.mb.ca

Vous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 **204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





SUPPLÉANT(E)S
Année scolaire 2011-2012

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est à la recherche de suppléant(e)s pour l'année scolaire 2011-2012. La DSFM est composée de 24 écoles situées dans diverses communautés au Manitoba.

Les candidat(e)s doivent :

- de préférence, posséder un brevet d'enseignement au Manitoba ou être titulaire d'un baccalauréat d'une université reconnue avec une majeure ou mineure dans le sujet d'enseignement de l'affectation d'enseignement ou être en mesure de rencontrer les critères pour un permis d'enseignement limité
- avoir d'excellentes habiletés de communication
- démontrer une grande capacité à exercer sa pensée critique
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit
- démontrer la capacité de travailler en équipe
- adhérer à la philosophie de l'inclusion
- promouvoir et rehausser la construction identitaire
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur *Demande de suppléance* accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence à :

Monsieur Marco Ratté, directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mratte@atrium.ca

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur (204) 878-3229

N.B. Seulement les personnes choisies pour faire de la suppléance seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur et compléter la Demande de vérification du registre concernant les mauvais traitements, avant d'entrer en poste



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Winnipeg Regional Health Authority — Caring for Health
Office régional de la santé de Winnipeg — *À l'écoute de notre santé*

Secrétaire administratif(ive)
Poste temporaire, à temps partiel (0,5 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Offre d'emplois

La Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface est à la recherche de candidates et de candidats pour combler des postes dans le cadre des programmes suivants :

Campus sur campus : printemps 2012
Camps de jour en français pour enfants âgés de 6 à 11 ans. Les thèmes changent quotidiennement.

- **Moniteurs ou monitrices**
  du 26 mars au 30 mars 2012
  Rémunération : selon l'échelle salariale en vigueur (7,5 heures par jour)

Explore : été 2012
Programme d'immersion d'une durée de cinq semaines, du 2 juillet au 3 août 2012, à l'intention de boursiers et de non-boursiers âgés de 16 ans et plus.

- **Moniteurs ou monitrices**
  du 25 juin au 5 août 2012 (trois ou quatre postes)
  Rémunération : somme globale de 3 200 $
- **Agent(e) de projet *Langues et travail 2012***
  du 11 juin au 31 août 2012 (un poste)
  Rémunération : somme globale de 6 750 $ (selon l'entente négociée avec la FJCF)
- **Intervenant(e) social(e)**
  du 29 juin au 5 août 2012
  Rémunération : 25 $ par heure, de 20 à 35 heures par semaine (selon l'entente négociée avec le CMEC)

La Division de l'éducation permanente cherche des candidates et des candidats qui :

- ont complété au moins une première année d'études postsecondaires;
- ont une expérience préalable en animation de groupes;
- ont une maîtrise de la langue française;
- ont le sens des responsabilités et le sens de l'organisation;
- font preuve de débrouillardise, d'autonomie et de créativité.

La Division de l'éducation permanente fournira de la formation pertinente aux candidates et aux candidats retenus.

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à l'adresse ci-dessous :

Division de l'éducation permanente
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Ou par courriel : dep@cusb.ca

Date limite : le 20 janvier 2012



Vous parlez couramment le français et l'anglais?



Engagez-vous vers la réussite avec la Great-West.

Votre bilinguisme est un véritable atout pour faire carrière à la Great-West.

Nous sommes l'une des entreprises de services financiers de premier plan au Canada et répondons aux besoins de sécurité financière de plus de 12 millions de Canadiens. Nous exerçons nos activités dans toutes les provinces où nous aidons les Canadiens à planifier leur avenir financier.

Nous recherchons des personnes qui possèdent de solides aptitudes à communiquer oralement et par écrit tant en français qu'en anglais pour des postes à temps plein et partiel, de jour et de soir, dans les secteurs administratifs, de gestion, du service à la clientèle et autres.

La culture de la Great-West encourage l'engagement envers la réussite en vous proposant des carrières qui vous permettent d'atteindre vos objectifs personnels et professionnels.

Si nous parlons le même langage, soumettez votre candidature en ligne à www.lagreatwest.com.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com



L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, CAMPUS DE MONCTON SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR LE POSTE DE :

DIRECTRICE OU DIRECTEUR

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques – ICRML

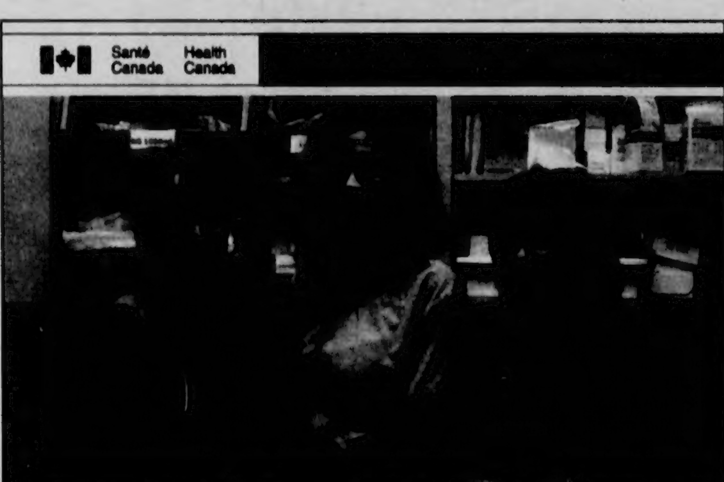
Pour une description détaillée de ce poste, y compris les fonctions, les exigences, le traitement, la durée de l'emploi et les délais pour postuler, veuillez consulter le site Internet de l'Université de Moncton (**www.umoncton.ca**), sous la rubrique « Offres d'emploi – Personnel administratif et de soutien – Cadres, directrices et directeurs de services ».



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

L'Université de Moncton souscrit à l'exigence d'équité en matière d'emploi et encourage à postuler toute personne qualifiée, hommes et femmes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives à l'immigration, ce concours s'adresse en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens ainsi qu'aux personnes ayant obtenu le droit d'établissement au Canada.

Santé Canada Health Canada



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

Venez pour l'expérience. Restez pour les gens. Retirez-en beaucoup de satisfaction.

Des postes à temps partiel et à temps plein en soins infirmiers sont à combler dans des collectivités du Nord du Manitoba :

- Infirmier/infirmière en santé communautaire (infirmiers autorisés/infirmières autorisées – soins primaires)
- Infirmiers praticiens/infirmières praticiennes en soins primaires
- Infirmiers/infirmières en santé mentale

Si vous avez des questions au sujet des possibilités d'emploi au Manitoba, veuillez communiquer avec un agent de recrutement de personnel infirmier, par téléphone (1-866-766-6784) ou par courriel (manitoba.nurse.recruiter@hc-sc.gc.ca).

Pour postuler, veuillez consulter le site Web www.jobs.gc.ca

Canada

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue (français et anglais)** pour le poste de :

5e année
(horaire à déterminer)
à temps partiel (0,50)
Poste numéro 12-239-11 VA

L'entrée en fonction du poste temporaire commencera immédiatement jusqu'au 29 juin 2012.

Qualifications : Baccalauréat en éducation, connaissance des méthodologies en immersion française, et bilingue en français et anglais.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à **www.pembinatrails.ca** cliquez sur « Employment Opportunities ».

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.

Date de clôture : le 16 janvier 2012



La LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

LE CENTRE MÉDICAL FRANCOPHONE MARION est à la recherche d'un(e) réceptionniste. Horaire : toute la journée les samedis et du lundi au vendredi de 16 h à 18 h. Une formation sera donnée. Prière de faire parvenir votre réponse par courriel au Dr Marc Fréchette à fountain1@shaw.ca.
073-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

Nécrologies

Père Denis Bernardin, P.B.

Denis Bernardin naît à Élie le 22 septembre 1930. Il est le huitième enfant de Magloire Bernardin et de Jeanne Dupuis. Il fait son école primaire à Élie sous la direction des religieuses de Notre-Dame-des-Missions. Après sa 8e année, il choisit le Collège de Saint-Boniface où il est diplômé en 1953. Ce garçon paisible surprend plusieurs de ses amis en choisissant de se joindre à la Société des missionnaires d'Afrique. Sans perdre courage, il va porter aux peuplades africaines les vérités de l'Évangile.

Denis étudie un an à Montréal et quatre autres années à Ottawa. Ordonné prêtre le 8 février 1958 chez les missionnaires dont on se plaît à nommer, « Pères Blancs », Denis quitte le Canada pour l'Angleterre où il demeure quelques mois. Finalement, il part pour l'Afrique. Au début de 1959, il atteint le nord de la Rhodésie. Possédant bien les premières notions de la langue, il est désigné à une mission où il y a un prêtre d'expérience qui lui donne des leçons particulières pour améliorer ses connaissances de la langue et les coutumes du pays.

Le père Denis Bernardin était un homme du peuple. Il a été aimé des gens et les gens l'ont aimé. Après 47 ans en Afrique, il revient au pays à cause de sa santé. Suivent des années tranquilles, il continue d'exercer sans bruit son ministère de prêtre. Il préside même l'Eucharistie dans sa paroisse natale au Manoir Cartier, à Élie. Il meurt le 5 novembre 2011, à l'âge de 81 ans.



Sœur Marie-Lourdes Paquette



Paisiblement, le 11 décembre 2011, entourée d'une compagne Sœur Grise et de quelques membres de sa famille et du personnel du Centre Taché (Actionmarguerite), sœur Marie-Lourdes Paquette est retournée vers Dieu-Père. Elle était âgée de 87 ans, dont 65 années de profession religieuse.

Née le 9 mars 1924 à Marcelin, en Saskatchewan, de Dieudonné Paquette et d'Esther Lamontagne, Marie-Lourdes est la troisième d'une famille de 12 enfants. Elle a commencé ses études à Marcelin avec les Sœurs de la Présentation de Marie, puis à Saint-Louis, en Saskatchewan, pour terminer son secondaire à Pinewood, en Ontario.

En février 1945 elle demande son entrée chez les Sœurs Grises car dit-elle, « je veux consacrer ma vie à Dieu ». Et cette consécration, elle y a été fidèle jusqu'au bout. Femme discrète, perfectionniste et dotée d'un sens artistique un peu rare, elle ne tolère pas que les choses soient faites à moitié. Délicate et réservée, Sœur Marie-Lourdes est toujours prête à rendre service à qui le lui demande. Femme de prières, elle possède une grande dévotion envers la Vierge Marie. Elle trouve de nombreux moyens pour faire connaître et aimer cette bonne Mère aux membres de sa famille et aux personnes qu'elle côtoie.

Peu après sa profession de foi, Sœur Marie-Lourdes est affectée à l'Hôpital Saint-Boniface comme superviseure de la laverie vaisselle centralisée pour quelques mois, puis comme superviseure de la buanderie. Quelques mois plus tard, on lui demande d'organiser le service centralisé d'entretien ménager. Par la suite, on aurait pu sans crainte manger directement sur le plancher!!! Les longs corridors de l'hôpital étaient propres et cirés, et il aurait été difficile de trouver de la poussière dans un coin derrière une porte…

En 1962, notre sœur s'est vue confier par notre économe générale la tâche d'aider à réaliser la décoration intérieure et l'achat de l'ameublement pour l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal et notre maison de retraite à Châteauguay, les deux immeubles étant en construction. De retour à Winnipeg, elle a fait un an d'études en décoration intérieure à l'Université du Manitoba, après quoi elle a reçu la tâche de rafraîchir la décoration et de superviser l'entretien ménager à la maison de retraite de Saint-Norbert, au Manitoba.

En 1969, elle a réussi un cours de coiffure à l'école Modern Beauty School, à Winnipeg. Étant perfectionniste, Sœur Marie-Lourdes s'occupait si bien des personnes qui venaient la voir pour un shampooing, une coupe de cheveux ou une mise en plis que chacun avait l'impression d'être la seule personne dont elle s'occupait. Ce travail ne semblait jamais être un fardeau pour elle, et elle ne pressait jamais quelqu'un parce qu'une autre personne attendait. Elle était respectueuse, délicate et tout à fait concentrée sur le travail à faire.

En plus de sa famille des Sœurs Grises, Sœur Marie-Lourdes laisse dans le deuil une sœur : Marguerite (Henley), une belle-sœur, Marge Paquette et sept frères : Laurent (Irène), Georges (Agathe), André (Rita), Jules, Raymond (Gail), Guy et Rosaire (Mary). L'ont précédée dans la mort ses parents, une sœur (sœur Rose S.J.S.H.) et un frère Bernard.

Les prières ont eu lieu au Centre Taché (185, rue Despins) le mardi 13 décembre 2011, à 19 h, précédées du visionnement à 18 h 30. La messe des funérailles a eu lieu au 151, rue Despins le mercredi 14 décembre à 13 h. Après les funérailles et un léger goûter, la dépouille de notre sœur a été conduite au cimetière, rue Archibald.

Il est possible d'envoyer ses condoléances par l'entremise du site www.desjardinsfuneralchapel.ca.

DESJARDINS
233-4949
1-888-233-4949

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

G. C. D.



Laura Rachelle Penner
(née Marion)

Nous sommes bien attristés d'annoncer le décès soudain de notre chère Laura Penner le 22 décembre 2011, à l'âge de 70 ans.

Elle vivra éternellement dans le cœur de ses filles et de leurs familles : Janette (Rudi van Niekerk) et Rachelle (Paul Sarrasin), et leurs enfants Sébastien et Sophie. Laura laisse aussi sa mère Armande Marion, ses deux frères Ernest (Paule) et Ronald (Irène), ses sœurs Doris Morin (Albert Combot), Edith Clark, Paulette Vermette (Roger) et Marielle Hoffman (Gerald), son beau-frère Dale Ostrom, ainsi que des neveux, des nièces et les membres de la famille Penner.

Laura a été précédée de son père Adonai Marion, de sa sœur Jeannine et du père de ses enfants, Dennis Penner, de sa belle-sœur Lucille, de ses beaux-frères Eric Clark, Antoine (Tony) Morin et de son neveu André Morin.

Laura a grandi dans une ferme près d'Arnaud. Elle a fréquenté les pensionnats à Saint-Adolphe et à Saint-Malo, puis a terminé ses études secondaires de L'Institut collégial Saint-Pierre. Après avoir obtenu son certificat d'enseignement, elle a enseigné pendant bon nombre d'années. Elle a épousé Dennis Penner le jour de la Saint-Valentin en 1970 et a choisi de vivre dans une petite ferme à Ross (Manitoba) pour élever ses filles.

Les études étaient importantes pour Laura. En 1989, elle a achevé son baccalauréat ès Arts au Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle a ensuite continué à enseigner dans la division scolaire Rivière-Seine. Ses deux filles ont bien profité de ses connaissances et de son dévouement! Elle adorait écrire des histoires. Dans *La Liberté*, Laura écrivait une rubrique intitulée « La petite Métisse vous parle… » pour parler de son expérience et de ses connaissances du peuple métis. Elle avait commencé à écrire une série de nouvelles pour ses petits-enfants. Lire des ouvrages d'histoire était sa passion. Elle se sentait valorisée quand elle aidait les gens au centre d'accueil Our Place Chez Nous Drop-In Center.

La Place Des Meurons a été sa maison de retraite; elle y appréciait la vie sociale. Elle manquera à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba pour les idées et les projets qu'elle proposait, et surtout pour son sens de l'humour!

Conformément aux souhaits de Laura, son corps a été incinéré. Les membres de sa famille immédiate ont tenu des funérailles privées.

Salon mortuaire Desjardins
Adresse : 357, rue Des Meurons
Téléphone : 204-233-4949

Repose en paix, bonne maman! On sait que tu veilleras sur nous.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



† Albert LeGatt, *Archevêque de Saint-Boniface*

À chaque moment…

Dimanche dernier, le 1er janvier 2012, nous avons commencé une nouvelle année qui comprend 12 mois, 52 semaines, 365 jours, 8,760 heures, 525,600 minutes, et 31, 536,000 secondes. Que de temps, que de moments! Et ces moments, de quoi seront-ils remplis? Bien sur, de sommeil et de réveil. Mais ces heures de réveil, à quoi seront-elles consacrées? Au quotidien, à la besogne journalière, aux joies et soucis de chaque jour? Il y aura aussi des moments d'imprévus, de surprises, de crises et peut-être des moments qui marqueront profondément l'avenir de notre vie sur terre et au ciel.

Peu importe que ce soient des moments de la vie bien ordinaires ou bien extraordinaires, la question peut se poser. Quelle est la vérité humaine de ce moment au niveau le plus profond de notre vie, de notre être? En sommes-nous conscients? Car il est bien possible que lorsque nous sommes éveillés, nous sommes ensommeillés du sommeil de l'esprit, du sommeil de l'imagination, du sommeil du cœur. Et ainsi, nous sommes fermés ou indifférents à tout ce que la vie, don de Dieu, veut nous apporter à chaque moment.

Souvent nous entendons qu'il faut vivre dans le moment présent. Selon cette sagesse, il faut s'assurer de prendre le temps de humer le parfum des roses que l'on croise sur nos chemins (*Take time to smell the roses*).

Et pour faire ceci, il faut avoir une ouverture et une liberté du cœur ainsi qu'une certaine discipline de réflexion et de méditation sur le vécu, voire même de contemplation devant tout ce qui nous vient du mystère de la vie à chaque moment de cette vie. Donc, l'aventure humaine appelle à la conscience plutôt qu'à l'inconscience.

Mais en plus, nous pouvons aussi nous demander : « À quoi dois-je être présent à chaque moment de la vie?» Car tout en étant très ouvert à tout ce qui se passe autour de nous et en nous à chaque moment, nous pouvons le faire d'une manière profondément narcissique. À tel moment, pourquoi cette personne-là vient-elle de me dire telles paroles? En telle situation qui vient d'arriver, est-ce qu'on m'apprécie à ma juste mesure, selon moi, ou est-ce qu'on vient de se moquer de moi, ou de m'utiliser pour sa propre fin ou pire encore, d'être aveugle à ma présence? Comment, à cet instant même, est-ce que je peux faire avancer mes intérêts, mon contrôle, mon pouvoir ou mon bonheur? Le cœur et l'esprit humain peuvent, tout en étant très conscients du présent, être très centrés sur eux-mêmes, voire très égoïstes.

Alors, il s'agit de se questionner. Qu'est-ce que cela veut dire être présent à tous les divers moments de la vie d'une manière qui nous ouvre à la vraie beauté de la vie? Quelle est la vérité d'une vie appelée à être riche en joies et émerveillements, vérité contenue dans chaque moment? Je crois que c'est l'invitation de connaitre et d'accueillir l'autre, les autres et l'Autre au plus profond de soi-même.

Pensons-y, une mère tient dans ses bras son premier-né, qui dort paisiblement, et à ce moment-là, son cœur est rempli de tendresse, de joie du mystère de la vie et du mystère de la capacité d'aimer. Pensons-y, un père et son fils, maintenant adulte, regardent ensemble une partie de football, tout en partageant les choses importantes de la vie et, pour chacun d'eux, ce moment déborde de confiance, d'estime de l'autre et du mystère de la profondeur des liens de famille. Pensons-y, au travail, dans le tohu-bohu des choses à accomplir et des relations à gérer, nous entendons des paroles de remerciement ou d'encouragement et ce moment est rempli de fraternité, possiblement de réconciliation. Pensons-y, en vacances dans un pays chaud et ensoleillé, ou en voyage missionnaire d'entre-aide dans un pays du tiers-monde, nous prenons le temps, par-delà nos soucis de plaisir ou de simple intérêt intellectuel quelconque, à vraiment nous ouvrir à l'étranger devant nous et ce moment est comblé de solidarité, de vie humaine commune vécue sur une même et unique terre dans toute sa merveilleuse diversité.

Oui, pensons-y! Tout moment offre la possibilité de rencontrer l'autre dans le mystère si riche d'une personne, de n'importe quelle personne humaine. Tout moment offre la possibilité de rencontrer les autres dans des cultures, des croyances et des valeurs variées qui proclament notre profonde unité. Et tout moment offre la possibilité de rencontrer l'Autre, Dieu. C'est ce Dieu qui nous a créés à son image, communion d'amour vécue en Trinité éternelle, pour que nous puissions trouver la vérité et l'espérance, la joie et la paix de la vie à chaque moment dans la rencontre de l'autre, dans la communion avec l'autre, et cela dans le bonheur et dans la souffrance partagés.

La p'tite métisse n'est plus : Hommage à Laura Penner

par Yves Labrèche et Gabriel Dufault

C'est avec grande tristesse que nous apprenions au tout début de la période des Fêtes le départ soudain de Laura. Celle-ci a contribué à sa façon et de manière exemplaire à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine des Métis.

Nous offrons cet hommage ainsi que nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches. C'est à titre de collègues et amis que nous tenons à souligner la contribution de Laura à la vie culturelle du Manitoba français et plus particulièrement ses efforts en ce qui a trait à la diffusion d'informations relatives à la protection du patrimoine naturel et culturel des Métis.

En 2010, Laura participait à une table ronde suivie d'une excursion dans le contexte d'un Institut d'été que la Faculté d'Éducation de l'Université de Saint-Boniface nous avait demandé d'organiser en vue de sensibiliser les enseignants et directeurs d'écoles de la DSFM aux perspectives métisses en ce qui a trait à la protection de l'environnement naturel et culturel. Cette même année, elle devenait membre du CA de l'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis au sein duquel elle a joué un rôle très actif.

Au cours des dernières années, Laura publiait régulièrement dans La Liberté une chronique intitulée « La Petite métisse » dans laquelle elle présentait de manière très imagée les us et coutumes d'antan et les préoccupations et aspirations actuelles des Métis en ce qui a trait à leur devenir socio-culturel et politique.

En 2010, elle acceptait de siéger au Conseil d'administration de l'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis au sein duquel elle a joué un rôle important en ce qui a trait au suivi d'un projet d'inventaire en milieu rural. Parallèlement à cette fonction, elle entreprenait à titre personnel une bataille pour la préservation de la Maison Charrette à La Rochelle au sujet de laquelle elle avait entrepris des recherches illustrées de photos qui furent publiées en partie dans *La Liberté* en novembre 2010.

Laura avait des opinions bien enracinées. Enseignante à la retraite, elle avait conservé le goût de partager son savoir mais également sa bonne humeur et sa joie de vivre en égayant les soirées ou réunions convoquées par l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. Son humour était fort apprécié en particulier son incarnation de la « Vache folle » dont son auditoire nombreux se rappellera!

Laura était une personne généreuse et rencontrait régulièrement des sans-abri et les plus démunis de la société pour tenter d'apaiser leurs maux et leurs peines. Dans le contexte d'un projet sur la résilience des Métis francophones dirigé par Stéphane Dandeneau, elle a réalisé de nombreuses entrevues en collaboration avec sa collègue Pauline Turenne.



Photo de Laura Penner prise par Y. Labrèche lors d'un entretien à l'Université de Saint-Boniface en février 2009.

Enfin, sur une note plus personnelle, mentionnons que Laura partageait régulièrement avec nous des propos et confidences qui allaient droit au cœur et que nous ne saurions oublier.

Marci Laura, nous ne garderons que de bons souvenirs de toi!

À VOTRE SERVICE

SERVICES

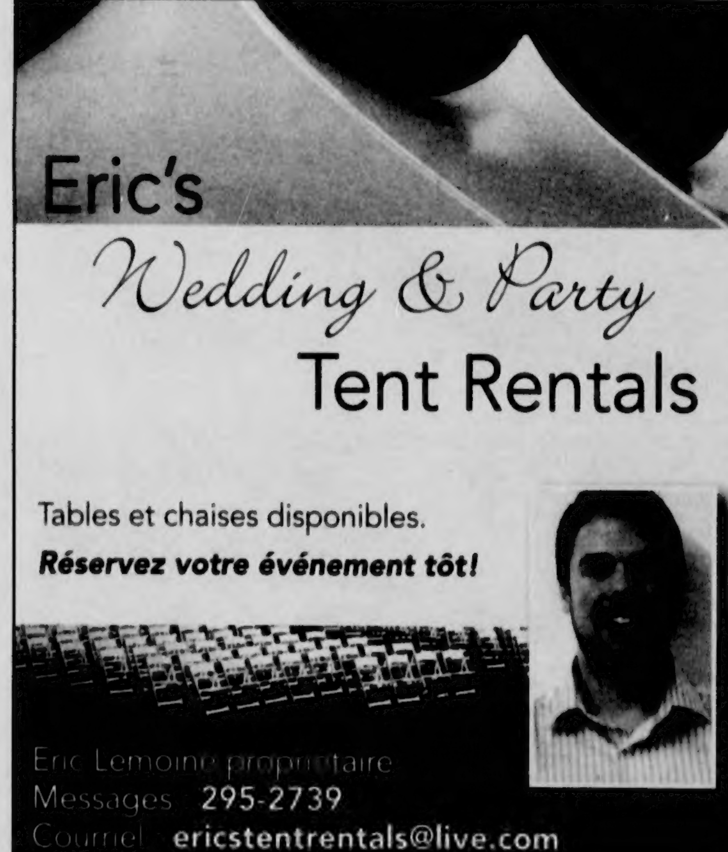





Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

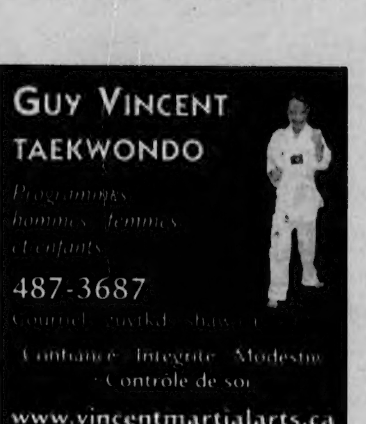












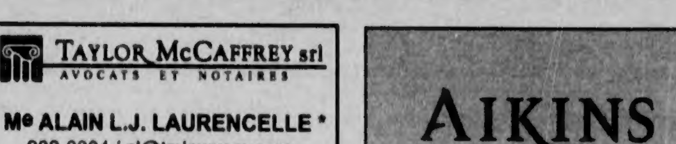



Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!





AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

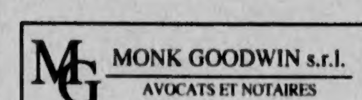
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

